

PRIX D'ABONNEMENT.

AU CANADA: Edition Tri-hebdomadaire... Un An, \$4.—6 Mois, \$2... Edition Hebdomadaire... Un An, \$2.—6 Mois, \$1... AUX ETATS-UNIS: Edition Tri-hebdomadaire... Un An, \$5.—6 Mois, \$3... Edition Hebdomadaire... Un An, \$3.—6 Mois, \$1... PAYABLES D'AVANCE.

Les Abonnements d'ont du 1er et du 15 de chaque Mois. On ne recevra point d'abonnement au Canada pour moins de six mois.—Tout semestre commencé se paie en entier.—Tout semestre commencé à l'une ou à l'autre Edition devra se terminer, avant de pouvoir changer.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Éditeurs-Propriétaires.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION TRI-HEBDOMADAIRE.

Table with 2 columns: Description of ad types and their prices. Includes 'Six lignes, première insertion', 'Chaque insertion subséquente', 'Dix lignes, première insertion', etc.

Toutes Lettres d'Affaires, Communications, Correspondances, doivent être adressées franco au Directeur du Journal, No. 30, Rue St. Gabriel.

BAS-CANADA.

Montréal, 20 Février 1867.

Avec sa mauvaise foi ordinaire, la Minerve nous fait un crime d'avoir publié le mémoire que quelques Canadiens des Etats-Unis ont fait parvenir au Congrès contre la Confédération. Pourrait, nous avions dit que nous le publions "à titre de document et en nous réservant d'y revenir plus tard;" mais notre cher confrère qui a déjà publié au même titre de pires choses encore, telles que des correspondances extraites de journaux révolutionnaires belges dans lesquelles le parti catholique était écartelé, traité de "coterie cléricalle", ne nous tient aucun compte de cette déclaration, et il nous gratifie des aménités qui suivent:

"Le même journal qui défendait aux Canadiens de voler aux armes pendant l'invasion fédérale ne trouve rien à redire à cette odieuse trahison; c'est naturel. Nous n'avons plus qu'à compter sur quelques ramons arrières, si l'indignation publique devient trop violente contre une telle déloyauté."

Ce petit pavé contient un odieux mensonge. Il n'est pas vrai que nous ayons défendu aux Canadiens de voler aux armes pendant l'invasion fédérale, et nous défions notre confrère de prouver sa malhonnêteté assertion. C'est le contraire qui est la vérité: dans les mois de mars et de juin de l'année dernière, quand les bruits d'invasion se sont réalisés, nous avons été des premiers à faire appel à nos compatriotes pour aller repousser l'ennemi, et nous pensons avoir rempli, sur ce point, notre devoir aussi bien et plus sincèrement que la Minerve.

Notre confrère qualifie de trahison l'acte des Canadiens des Etats-Unis qui en appellent à leur gouvernement pour empêcher la consommation de la Confédération d'une manière aussi inconstitutionnelle que celle employée par nos gouvernants vis-à-vis du Bas-Canada. Nous ne voyons pas qu'il y ait trahison dans cette démarche, car les signataires du mémoire sont devenus à peu près étrangers au Canada par suite de leur long séjour aux Etats dont ils sont actuellement citoyens; mais leur appel au Congrès de Washington n'en est pas moins injustifiable, et ce ne serait peut-être pas sans raison que celui-ci pourrait leur demander en vertu de quel droit ils veulent intervenir dans nos affaires.

Ces appels aux pouvoirs étrangers sont toujours dangereux; mais la Minerve, si elle avait du cœur, avouerait que le Bas-Canada est traité d'une manière à le justifier d'y recourir. Pourquoi lui a-t-on toujours refusé le droit qu'ont tous les autres peuples, le droit dont se sont prévus les autres provinces d'être consultés sur les changements qu'on veut lui faire subir? pourquoi sa voix gémissante est-elle étouffée dans les conseils du ministère anglais? pourquoi, en un mot, cette injustice vis-à-vis de lui? Les moyens constitutionnels ne lui ont pas servi: il a protesté par des requêtes devant le Parlement Canadien qui n'a pas voulu l'écouter, il a protesté par la bouche de l'Opposition devant le gouvernement anglais, et on continue de le traiter comme si de rien n'était. Dans ces

circonstances, ne serait-il pas justifiable d'employer le droit du faible et de l'opprimé?

La Minerve parle de loyauté! Si la loyauté, comme elle l'entend, consiste à subir toutes les hontes et les infamies nationales d'hommes dont on sert les intérêts en faisant les siens, nous avouons humblement ne pas la pratiquer. Mais la véritable loyauté, celle des hommes de cœur, consiste à ne pas prostituer sa nationalité, à être sincèrement canadien et à défendre l'autonomie de sa race par tous les moyens constitutionnels, tout en conservant l'obéissance et le respect dus au gouvernement sous lequel nous vivons: c'est cette loyauté-là que nous nous flatons de posséder, et tant que nous n'aurons pas manqué aux devoirs qu'impose notre situation vis-à-vis de l'Angleterre, nous ne reconnaissons pas à la Minerve le droit de nous accuser de déloyauté.

La session des chambres françaises a été ouverte le 14 courant, par l'Empereur. Son discours était attendu avec impatience; il empruntait aux circonstances un intérêt et une importance exceptionnels. Les grands événements qui ont agité l'Europe pendant l'année qui vient de finir, l'évacuation de Rome, la guerre d'Allemagne et d'Italie, l'agrandissement de la Prusse et de l'Italie, le rappel des troupes françaises du Mexique, la question d'Orient, qui, il y a quelques jours à peine, menaçait de se réveiller plus terrible que jamais, les nouvelles libérales accordées à la France, nous ont fait à la parole de l'Empereur plus de soixante fois. Toute l'Europe a été soulagée d'un poids immense et d'un cauchemar étouffant lorsque Napoléon III a dit: "Je suis certain que la paix universelle ne sera pas troublée, sur que je suis du présent, et confiant dans l'avenir."

Jamais souverain n'a tenu pareil langage; on y reconnaît le chef du grand peuple, l'homme habile et puissant par excellence. C'est lui qui a dit que pas une épée ne devrait être tirée sans le consentement de la France et quoiqu'en aient dit ses ennemis, on sent que c'est encore le même homme armé de la même puissance.

L'Empereur accepte de fort bonne grâce l'agrandissement de la Prusse: "L'Europe, dit-il, vient d'être témoin d'événements sérieux qui remplissent presque l'idée que j'avais d'unir toutes les grandes nations homogènes jusqu'à présent séparées; ce qui est le seul moyen possible d'équilibrer le pouvoir en Europe. Les événements survenus en Allemagne et en Italie ont frayé la route vers ce but et leur succès ne peut troubler la France." Ce qui traduit, en langage vulgaire, signifie que la Prusse et l'Italie ont absorbé les peuples qui leur étaient homogènes, la France ne s'en inquiète pas, car elle aura son tour; la Belgique et la Suisse ne sont pas loin des frontières françaises, de plus elles sont homogènes à la France.

La question mexicaine est traitée assez au long; l'Empereur y répète ce qu'il a toujours dit: que la France n'avait pas entrepris cette expédition dans un esprit mercenaire, mais pour "régénérer une nation et implanter chez un peuple des idées d'ordre et de progrès, ouvrir de vastes issues au commerce français et laisser au souvenir des services rendus à la civilisation le soin de faire recon-

naître la voie que la France a suivie." Ce langage est noble et vrai; malheureusement, une opposition sans principes et sans patriotisme a fait manquer ce beau projet; à elle d'en porter la responsabilité.

L'Empereur passe légèrement sur les autres sujets. Il parle des réformes intérieures, annonçant qu'elles seront libérales; de l'organisation de l'armée, qu'il déclare nécessaire; du maintien de la souveraineté temporelle du Pape; de la question d'Orient et de la prospérité de la France, qui est plus grande que jamais.

Ce qui caractérise ces discours, c'est le ton de maître et de dominateur qu'il respire. On s'aperçoit que c'est une réponse à ceux qui ont voulu faire croire que la France n'était plus la première nation de l'Europe et son souverain l'arbitre des rois. Lisez les discours de la Reine Victoria, du roi de Prusse et de tous les autres potentats. Aucun ne vous dira: Je suis certain que la paix universelle ne sera pas troublée; je suis sûr du présent. N'est-ce pas là le ton de l'homme qui ne reconnaît que des inférieurs ou des instruments?

Nous sommes certain que ce discours a dû ranimer toute la popularité et la confiance du peuple français dans l'Empereur. Nous croyons aussi que l'échec éprouvé par sa politique, il y a quelque temps, n'est qu'un retard et que Napoléon a reculé pour mieux sauter, selon l'expression populaire. Nous n'avons encore qu'un résumé télégraphique de discours manifeste. Le prochain steamer nous apportera probablement le texte même que nous nous empressons de mettre sous les yeux de nos lecteurs.

Les faits mis devant le Conseil-de-Ville par les médecins-vaccinateurs, dans le rapport que nous avons publié sur notre dernier numéro, méritent à tous égards d'attirer l'attention publique.

Il résulte de ce rapport que depuis la mise en force de la loi qui pourvoit aux moyens d'arrêter les ravages de la petite vérole, plus de quatre cents vies d'enfants ont été sauvées; dans l'espace de trois ans seulement, le nombre des décès par suite de cette maladie est tombé de 363 à 51, et encore faut-il ajouter que la plus grande partie de ces 51 décès ont eu lieu dans les villages environnants où la loi n'existe pas. Voilà des faits qui prouvent beaucoup en faveur de la loi, et on peut dire que rarement le Parlement n'en a adopté d'aussi efficaces.

À notre avis ce n'est pas sans raison que les médecins-vaccinateurs se plaignent de la rémunération insuffisante qui leur est accordée: cette rémunération, qui n'est que de 25 centimes par chaque enfant qu'ils vaccinent, ne les dédommage même pas de leur temps. Il faut espérer que la corporation verra à cet inconvénient. Puisse nous avoir une bonne loi, il ne faut pas en perdre les fruits par une mesquinerie mal placée.

Il existe en ce moment une grande excitation parmi les populations des comtés de Huntingdon, Beauharnois et Châteauguay au sujet de l'établissement d'un chemin de fer à travers ces différentes localités. Voici, d'après la Minerve, les différentes routes que l'on a en vue:

1. Ligne directe de Huntingdon à Châteauguay; passant près du village de St.

Louis de Gonzague, sur la Rivière St. Louis; traversant cette rivière deux fois; passant à 1 de mille de Beauharnois; touchant aux rives de St. Laurent à 3 milles de là; traversant Châteauguay et aboutissant à Châteauguay. Distances: D. Huntingdon à St. Louis de Gonzague 10 1/2 milles; de St. Louis à Beauharnois 10 1/2 milles; de Beauharnois à Châteauguay 8 milles; de Châteauguay à Châteauguay 4 milles; total: 11 lieues.

2. En partant d'Huntingdon passer par Dewittville et Durham, puis en ligne droite sur Châteauguay, passant tout le temps sur la rive Nord de la Rivière Châteauguay, jusqu'à un mille au-dessus du village de ce nom, où elle la traversera.

Cette ligne trait de Durham à Châteauguay, entre les rivières St. Louis et Châteauguay et passant à mi-chemin de Beauharnois et St. Martin. Distances: D. Huntingdon à Dewittville, 5 milles; La Beauce à Châteauguay, 12 milles; total: 17 lieues.

3. De Huntingdon à Durham comme dans le numéro 2, et traversant ensuite la Rivière Châteauguay à la Pointe Ronde; et de là passant par Howick et St. Martin pour Châteauguay. Distances: D. Huntingdon à Dewittville 5 milles; Dewittville à Durham 5 milles; Durham à Howick 8 1/2 milles; Howick à St. Martin, 4 1/2 milles; St. Martin à Châteauguay, 13 milles; total: 12 lieues.

4. Traversant la Rivière Châteauguay au milieu de Huntingdon, puis courant tout le long du sud-est de la rivière, passant à 1 de mille au sud-est de Dewittville et Durham et de là en ligne directe pour se joindre avec le chemin de fer de Plattsburgh et St. Remi. Cette route traverserait la Rivière anglaise aux rapids Guntry, à 2 1/2 milles d'Howick et 5 1/2 de St. Jean-Christophe. Distances: Huntingdon à Durham, 10 milles; Durham à la Rivière anglaise, 7 1/2 milles; Rivière anglaise à St. Remi, 10 milles. Total, 9 lieues.

Rien n'est encore décidé, mais l'entreprise est en voie d'exécution. L'autre jour, à Durham, une grande assemblée a été tenue à ce sujet, et on a nommé un comité de principaux citoyens des différents comtés intéressés qui est chargé de la chose.

Cérémonie religieuse.

Lundi dernier, il y a eu une touchante cérémonie au Noviciat de N. D. des Anges, (RR. PP. Oblats) à Lachine; il s'agissait d'une profession et d'une prise d'habit. On y remarquait la présence de Sa Grandeur Mgr. de Montréal, du R. P. Provincial des Oblats, des RR. PP. Royer, Burtin, Trudeau et Charpeney, des abbés Piché, curé de Lachine; J. N. Maréchal, chapelain des Sœurs de Ste. Anne, du même lieu; P. Poulin, curé de Ste. Philomène; Gravel, curé de Laprairie; Thibault, curé de Longueuil; Robert, curé de l'Acadie; Verreault, Principal de l'École Normale Jacques-Cartier; Charlebois et Therrien, du Séminaire de Ste. Thérèse.

Sa Grandeur célébra la Ste. messe, après quoi l'habit religieux de la Congrégation des Oblats fut donné à M. F. J. Damase Ricard, ci-devant avocat à Montréal. Puis le St. Sacrement fut exposé et le R. P. Therrien, ci-devant vicaire à Laprairie et entre depuis un an chez RR. PP. Oblats, prononça ses vœux.

Un Te Deum fut chanté solennellement, après quoi l'Évêque déposa ses habits pontificaux, le P. Therrien monta à l'autel pour y célébrer lui-même les saints mystères et un air sacrifié à celui de l'autel.

Au dîner qui eut lieu le midi, une adresse fut présentée au nom du Noviciat par le Frère Gladu à Sa Grandeur Mgr. de Montréal, qui y répondit en termes bien sentis.

Société d'Histoire Naturelle.

Cette institution a donné, lundi soir, sa conversation annuelle à la

quelle assistait l'élite de la société anglaise, la plupart en grande tenue. Les salles de lecture, le musée, la bibliothèque, brillamment décorés, avaient été ouverts et chacun s'y promenait, admirant ça et là les objets d'arts, d'histoire naturelle et de sciences qui étaient étalés sur des tables.

Deux lectures ont été faites, l'une par M. le Chevalier T. S. Hunt, Président de la Société, sur les météores, et l'autre par M. le Dr. Edwards sur la force. L'une et l'autre ont été suivies de démonstrations physiques qui ont beaucoup intéressé et amusé.

Pendant les intervalles, le corps de musique des carabiniers, placé dans la galerie du musée, faisait entendre de délicieux morceaux choisis dans son meilleur répertoire.

Bref, cette soirée commencée à 8 heures ne s'est terminée qu'à 11, et pendant tout ce temps chacun a paru goûter les charmes de ces réunions à la fois instructives et amusantes, toujours distinguées, que les associations scientifiques anglaises savent si bien préparer pour leur public d'élite.

Un mot sur le Tombeau de Champlain.

La découverte du tombeau de Champlain vient de donner lieu à de très-vifs débats. Il s'est agi de décider quels sont ceux dont l'histoire doit enregistrer les noms comme auteurs de cette découverte ou comme devant en partager la gloire. MM. les abbés Laverdière et Casgrain ont d'abord fait valoir leurs prétentions et les ont motivées. Ils ont cru, en outre, que M. O'Donnell méritait une mention spéciale à propos de la fameuse découverte, mais que M. S. Drapeau devait se contenter de figurer dans une note qui dit assez peu. Ce dernier, comme on sait, a fait entendre des réclamations. On a publié deux brochures, l'une intitulée: Observations sur la Brochure de MM. les Abbés Laverdière et Casgrain, où il résume les avancées de ces messieurs; l'autre, ayant pour titre: Le Journal de Québec et le Tombeau de Champlain, où il répond aux invectives de M. Cauchon, et donne de nouveaux développements relatifs à la question historique qu'aux moyens dont ses adversaires ont fait usage pour le faire regarder comme un ignorant à prétentions ridicules.

Ces deux brochures sont bien écrites, au jugement du moins de ceux qui lisent de la littérature ailleurs que dans le Journal de Québec. Le style en est clair, rapide, nerveux, incisif parfois, partout élégant. Le ton qui y règne est tout-à-fait convenable; M. Drapeau défend énergiquement, mais avec politesse, sa réputation injustement attaquée, ses droits méconnus. Mais ce qui recommande davantage ces deux brochures, c'est l'exposé net et précis de la question historique qu'il fallait débattre dans un débat de ce genre. M. Drapeau a traité cette partie avec habileté et talent. Pour qui lit sans préjugés ni passions, les conclusions qu'il tire sont les seules admissibles, et il faut certainement les admettre. C'est la réputation parfaite, on pourrait dire, et même ligne par ligne de l'interprétation des textes, telle que faite par MM. les abbés Laverdière et Casgrain.

La narration de ce qui s'est passé, relativement à la découverte du tombeau de Champlain, ne laisse absolument rien à désirer, quoique malheureusement elle soit quelque peu écrasante pour les adversaires de M.

Drapeau. On n'y remarque rien de vague, d'indécis, ni d'équivoque. M. Drapeau se prend corps à corps avec ses adversaires, n'évite aucune des difficultés qu'ils lui opposent, mais il aborde franchement chacune d'elles, les résout, et finit par demeurer complètement maître de la position. Tout est si bien appuyé dans ce que dit M. Drapeau, qu'on ne saurait le soupçonner de la plus légère inexactitude.

De la lecture de cet exposé de faits, il résulte que M. Drapeau a été réellement trop peu exigeant, lui qui n'a demandé qu'une petite part de la gloire attachée à la découverte du tombeau de Champlain. Sans lui, M. O'Donnell, quoique vivant, fut demeuré lettre morte, et MM. Laverdière et Casgrain n'auraient encore sur les textes de très-vieux monuments sans espoir d'arriver à un résultat.

La réponse que fait M. Drapeau au Rédacteur du Journal de Québec est un petit chef-d'œuvre. Elle est poëte, modérée, pleine de traits d'autant plus redoutables qu'ils sont habilement lancés d'une part, et de l'autre justement mérités. M. Cauchon ne se doutait guère que les choses prendraient un caractère aussi sérieux. Il s'est lancé dans l'arène des combattants avec beaucoup d'indiscipline et très-mal armé sur le char de ses idées. Aussi M. Drapeau l'a-t-il culbuté en un clin d'œil.

M. Drapeau doit se féliciter. Son triomphe est d'autant plus beau, qu'il a noblement et vaillamment combattu pour la cause de l'honneur et de la justice.

Bibliographie.

Mais de Marie desolée, suivi d'une Notice historique sur la Statue de Notre-Dame de Pitié construite dans l'église de ce nom à Montréal. — Seconde édition, augmentée des Prières de la Messe, des Vœux, d'une Neuvaine et du Chemin de la Croix. — Montréal, Émile Sénéchal, imprimeur-éditeur, 10, rue St. Vincent, 1867.

Ce petit livre, dont nous n'avons fait qu'accuser réception dans notre dernier numéro, en est rendu à sa seconde édition, la première, tirée à un grand nombre d'exemplaires, ayant été complètement épuisée. Cette vogue considérable prouve certainement en faveur de la dévotion aux douzeurs de Marie desolée qui ne fera que s'accroître davantage quand les fidèles se seront procuré la seconde édition, car on y a ajouté des exercices qui fortifieront leur piété.

À la fin du volume se trouve une notice historique sur la statue de Notre-Dame de Pitié; elle ne pourra manquer d'intéresser tout le monde. Nous recommandons donc encore une fois ce petit livre qu'on peut se procurer au Parloir de la Congrégation Notre-Dame et chez l'Éditeur, M. Émile Sénéchal, qui mérite aussi des félicitations pour l'excellente impression de cet ouvrage.

Bulletin Européen.

(Correspondance spéciale de L'Ordre.) Paris, 24 janvier 1867.

Le télégraphe vous aura mis au courant des réformes que Napoléon III vient d'introduire dans le jeu de nos institutions et vous saurez aussi bien que nous à quoi vous en tenir sur cette extension nouvelle de nos libertés publiques, lorsque ma lettre vous parviendra. Je ne prétends donc nullement vous

informer du fait accompli et qui marquera dans notre histoire contemporaine; mais ce que le télégraphe n'aura pas pu vous dire, c'est l'histoire de cette grande nouvelle. Il est de mon devoir de vous l'esquisser en quelques traits rapides.

Tout d'abord il est bon de vous rappeler qu'à plusieurs reprises je vous ai signalé ce malaise résultant de la situation faite à la France par les agrandissements de la Prusse, cette vague inquiétude qui entravait le développement des affaires, cette appréhension souvent manifestée dans les sphères officielles au sujet de la tournure que prendraient dans la Chambre, appréhension traduite immédiatement dans le public par des bruits de dissolution du Corps Législatif. De plus, il était évident que le besoin de concessions libérales se faisait sentir. Les plus modérés réclamaient des satisfactions dans ce sens. Plus d'une fois l'Empereur avait laissé voir des préoccupations motivées par cet état de choses, et sans rien accuser de ses tendances, il avait consulté sur cette grave question ses plus intimes conseillers.

Comme toujours, les personnalités ont joué un grand rôle dans ce drame politique. Deux partis étaient en présence. Quelques-uns des conseillers de l'Empereur, M. de Persigny en tête, insistaient vivement pour que l'on se décidât à supprimer l'adresse et à la remplacer par le rétablissement du droit d'interpellation sagement limité; ils étaient d'avis également que les ministres fissent admettre à porter la parole devant les Chambres pour la défense de leurs actes.

Mais en poussant ainsi à la route, ces grands personnages avaient moins en vue le bien de l'Etat que la satisfaction de leurs ambitions et de leurs rancunes personnelles.

M. Rouher, d'autre part, et M. de La Valette différaient d'avec le groupe précédent plus sur le fond des réformes que sur leur opportunité; ils sentaient d'ailleurs fort bien que les intrigues de M. de Persigny et de ses adhérents avaient surtout pour but de nécessiter une modification ministérielle. En effet, M. de Persigny n'avait rien de plus à cœur que d'exploiter l'espèce de lassitude que la prépondérance de M. Rouher cause à l'Empereur et de l'évincer, ainsi que son parent et ami M. de La Valette, du futur ministère.

Peu à peu, l'époque de la convocation des Chambres approchant, la lutte s'engagea avec une extrême vivacité. Le projet de voyage de l'Impératrice pour Rome servit de prétexte à un conflit d'influences extrêmement ardent dans l'entourage impérial. M. de Persigny, M. Walewski et plusieurs autres s'efforcèrent de tirer parti de l'opposition que MM. Rouher et de La Valette avaient faite à ce dessein de S. M. Eugénie. La situation devenait donc excessivement tendue.

C'est alors que l'on vit l'Empereur s'isoler presque complètement de tous ses conseillers et se confiner dans une sorte de retraite, ce qui chez lui est le signe de méditations graves et prêtes à se traduire par des résolutions importantes.

En revanche, il fit appel, dans les derniers jours, à des avis venant d'autre part que son entourage. C'est ainsi que M. Emile Ollivier, l'orateur du tiers parti, c'est-à-dire des libéraux de l'Opposition constitutionnelle, fut mandé aux Tuileries.

Feuilleton de "L'Ordre."

Histoire de la Conversation.

ÉTUDE DE MŒURS. PREMIÈRE LECTURE. PREMIÈRE PARTIE.

(Suite.)

Hélas! il n'est que trop vrai, la moitié du monde rit de l'autre... Est-ce un bien, est-ce un mal? Demanderont quelques esprits forts, quelques partisans de la liberté illimitée du langage et de la presse. Mais, comment dire que c'est un bien, ou même un défaut, une faiblesse humaine qu'il faille tolérer, quand on envisage sérieusement les conséquences désastreuses de ce malheureux état de choses au sein de la société?

Que pense-t-on de Voltaire, ce génie furvoyé, lui qui, toute sa vie, a managé avec un succès terrible cette arme dangereuse du ridicule? Ah! l'on doit regretter vivement cette propension vicieuse du cœur humain à dénigrer ainsi son semblable au profit de sa vanité et de son amour-propre!... C'est là un spectacle bien triste, de voir les hommes si grands par leur intelli-

gence, si élevés au-dessus des autres êtres de la création, se déchirer ainsi entre eux à coups d'ongles et de griffes comme des bêtes fauves... Que dire de ces divisions de famille, de ces discordances de ménage, de ces dissensions profondes, de ces inimitiés cruelles qui aujourd'hui couvrent la face assombrie de la société humaine comme d'un voile funèbre, créant partout l'égoïsme, l'indifférentisme, et dans les salons, dans la conversation surtout, un vide affreux ou un ennui insurmontable!... Et la cause unique de tous ces maux, hélas, vous la devinez maintenant, c'est l'impertinence du langage: licence fatale tout autant à la réputation du prochain, à l'harmonie et à la concorde générales, qu'au caractère de ceux qui se livrent à ce commerce dangereux et font métier de vilipender leur prochain.

Qui, mesdames et messieurs, il est inutile de se faire illusion davantage et le tableau que je viens de vous peindre des entraînements fâcheux du langage humain est loin d'être surchargé; il reste encore bien au-dessus de la réalité. Comme point d'appui de la justesse de mes observations, je ferai appel à la longue expérience de la vie sociale et à la connaissance intime du monde de ceux qui m'écourent dans ce moment, et, je n'en doute pas, loin de m'accuser moi-même de calomnier la société, ils seront les premiers à partager mes vœux et à confirmer mes craintes. Aussi, que le cri d'alarme que je jette ici se soit écouté en bonne part là où il doit être entendu et trouver de l'écho, et qu'à l'avenir la haine, l'envie, la jalousie, la calomnie, la médisance et toutes ces mauvaises passions auxquelles l'homme se laisse parfois entraîner, disparaissent pour toujours de nos mœurs et de notre langage.

Oublier un passé regrettable, tendre la main les premiers à ceux qui nous ont involontairement blessés par leurs discours imprudents, vivre en paix avec tout le monde et rivaliser entre nous de bons procédés et de bienveillantes attentions sans arrière-pensées aucune, voilà le but avoué où doivent tendre tous nos efforts, chacun dans la mesure

qu'on te faiso à toi-même," et l'avoir toujours sous les yeux comme un frein à sa langue et un bouclier contre les coups du prochain.

Qui, mesdames et messieurs, il est inutile de se faire illusion davantage et le tableau que je viens de vous peindre des entraînements fâcheux du langage humain est loin d'être surchargé; il reste encore bien au-dessus de la réalité. Comme point d'appui de la justesse de mes observations, je ferai appel à la longue expérience de la vie sociale et à la connaissance intime du monde de ceux qui m'écourent dans ce moment, et, je n'en doute pas, loin de m'accuser moi-même de calomnier la société, ils seront les premiers à partager mes vœux et à confirmer mes craintes. Aussi, que le cri d'alarme que je jette ici se soit écouté en bonne part là où il doit être entendu et trouver de l'écho, et qu'à l'avenir la haine, l'envie, la jalousie, la calomnie, la médisance et toutes ces mauvaises passions auxquelles l'homme se laisse parfois entraîner, disparaissent pour toujours de nos mœurs et de notre langage.

Oublier un passé regrettable, tendre la main les premiers à ceux qui nous ont involontairement blessés par leurs discours imprudents, vivre en paix avec tout le monde et rivaliser entre nous de bons procédés et de bienveillantes attentions sans arrière-pensées aucune, voilà le but avoué où doivent tendre tous nos efforts, chacun dans la mesure

de ses forces et dans la sphère qu'il occupe. Voilà ce que je souhaiterais de tout mon cœur pour le bien-être de tous et l'harmonie des familles. Si ce noble parti était adopté de suite dans toutes les classes de la société, on verrait régner en tous lieux l'urbanité, les bons manières et la politesse exquise; on entendrait partout un langage pur, mesuré, délicat, orné de ces brillantes qualités du cœur et de l'esprit qui sont l'apanage des sociétés élégantes et polies. Quel beau jour pour la conversation que celui où, ayant mis pour toujours la médisance hors la loi, les hommes de talent, de cœur et d'esprit lutteront ensemble d'entraîner et de sympathiser. Voyez quel feu! quelle animation! quel charme finement cette conversation prime-sautière entre gens bien posés, bien tranquilles depuis que le prochain, mort sous les coups reçus, a été expulsé d'un milieu d'eux comme une pomme de discorde. Ce ne sont plus partout que de bienveillants sourires, — que de visages amis, — que des rapports aimables, que de gais propos, que d'entretiens sympathiques, — partout une entente et une harmonie parfaites, admirables. Ce beau jour, ce serait l'âge d'or de la société humaine, car une société aussi unie de cœur et d'esprit serait une société modèle, et ferait un peuple capable de grandes choses: inattaquable dans son intérieur au foyer domestique, et terrible au dehors à tous ses ennemis. On

verrait flotter gaiement dans les airs le noble drapeau national, déployant glorieusement ses plis sinueux avec sa fière devise: "L'union fait la force!"

Je terminerai cette longue digression, — frisant quelque peu le ton dogmatique, — par cette courte remarque: c'est que la société canadienne, si remarquable par son amabilité, ne mérite pas au même degré que certaines autres sociétés humaines, les reproches un peu vifs que je viens d'adresser contre les perfidieuses tendances du langage humain. J'ai voulu seulement appeler votre attention sérieuse sur cette plaie hideuse des sociétés modernes, la médisance, et vous inviter, en signalant le mal, à l'extirper de suite partout où il prédomine. Et par là, nous mériterions d'être cités comme une nation féconde en œuvres de bienveillance, puissante par l'union de ses membres, renommée par les grâces de son esprit et de son langage, et l'égalité de la société française par la courtoisie, les bonnes manières et l'aménité des rapports sociaux.

Assurés maintenant d'être bien compris de ce côté par mon gracieux auditoire, je vais continuer, s'il veut bien ne pas se lasser de m'écouter, à défilier les règles et à poser les préceptes que l'on doit suivre en société pour maintenir la conversation dans ses limites naturelles.

Le premier de ces préceptes est de ne pas parler tant de soi devant les hommes d'esprit, et par contre, taire ceux-ci devant les premiers. L'amour propre est essentiellement flatteur, et nul n'échangera le sien contre celui d'un autre, de peur d'y perdre.

Il faut bien se garder en conversation de laisser deviner les blessures infligées à notre vanité, quelques ennuis et douleurs que l'on soit, et que nos paroles en toute circonstance ne cessent d'être bienveillantes, sans accuser notre secret dépit.

Règle générale, il faut éviter en société, surtout dans les salons, en présence des Dames, toute allusion, toute discussion sur les questions politiques et religieuses. Et si, grâce à la manie démocratique de ce siècle, vous êtes amenés sur ce terrain, n'y restez que le moins de temps possible et changez bien vite de sujet. Entre hommes, il va sans dire que l'on est autorisé à discuter sur le fait politique du jour, à l'analyser et à donner notre avis. Aujourd'hui tout le monde parle politique, grands et petits, riches et pauvres, de sorte que le premier venu est parfois aussi apte à la discuter que l'homme qui s'en est occupé toute sa vie. Voilà pourquoi il y a dans tous les pays tant de politiciens sur l'arène sociale, qui en quête d'un portefeuille, ou à la recherche du fameux titre M. P. P.!

Les gens qui ont peu d'affaires, comme les flâneurs, les badauds, les parasites, les déclassés, etc., sont ordinairement de grands parleurs. Causier, pour eux est un passe-temps, même plus, une nécessité; aussi, moins ils présentent de plus ils parlent. La fureur de la plupart des hommes est aujourd'hui de faire de l'esprit à tout prix, de tout et de rien. Un bon mot, un calembour bien réussi, et mourir ensuite, c'est là le sort le plus beau et le plus digne d'envie d'un grand nombre de jeunes gens. Sans doute, pour se faire remarquer en conversation, il faut de l'esprit et beaucoup même, mais il ne faut pas en faire, car,

"L'esprit qu'on veut avoir"

"Gâte celui qu'on a."

"Qui n'a pas l'esprit de son âge?"

"De son âge a tout le monde!"

— Ceux qui sont assez heureux pour posséder de l'esprit doivent être modestes, car l'un ne va jamais sans l'autre.

Il n'y a rien d'insupportable comme ces parleurs éternels en société, toujours à l'affût d'un bon mot, gâtant le moment opportun pour fondre dessus comme l'aigle sur sa proie, ne laissant jamais échapper une occasion sans la saisir aux cheveux pour vous jeter à la tête une saillie douteuse ou un mot écorché... Hélas! messieurs, il en est peut-être plusieurs parmi vous ayant sur la conscience quelques calembours risqués... Pour ma part, je m'avoue humblement coupable de ce côté... Il m'est arrivé, je le confesse ingénument, d'en faire parfois, et de

On crut un instant qu'il allait être chargé d'un portefeuille dans la nouvelle combinaison.

Ses entrées eurent lieu le soir, au bal des Tuileries. On y remarqua l'absence très significative des plus importants d'entre les ministres. C'est indice, joint à divers autres faits sans importance en eux-mêmes, mais pleins de sens en raison des circonstances, donner à penser que le parti Rouher et de La Valette allait être sacrifié.

Il fallait voir alors tous les salons parisiens où les conversations politiques ont été dominées : quel spectacle ! La réserve toute diplomatique des personnages plus ou moins affichés que les autres avait fait place à une animation extraordinaire. On se racontait les incidents de la journée, on pesait les chances de telle ou telle combinaison. Les nouveaux arrivants étaient entourés, pressés de questions. Bref, on avait la fièvre.

Cette fièvre ne tarda pas à gagner la bourse et le public parisien tout entier; le bruit des réformes projetées s'accrut et quand on sut qu'il devait y avoir conseil des ministres le samedi, 19 janvier vers le soir, il n'y eut qu'une voix pour dire que l'heure de la crise définitive était arrivée.

En effet, c'est le 20 au matin que paraissent au *Moniteur*, d'abord la lettre adressée par l'Empereur au Ministre de l'Etat dans laquelle il lui fait part de la résolution prise de supprimer l'Adresse et de rétablir l'indépendance limitée, comme aussi du projet de rendre à la presse le régime du droit commun, c'est-à-dire la juridiction exclusive des tribunaux correctionnels substituée à l'arbitraire de l'administration. En même temps, l'Empereur annonçait le projet d'étendre l'exercice du droit de réunion comprise jusqu'ici dans des entraves singulièrement étroites.

Le décret relatif à la suppression de l'Adresse venait ensuite. On a beaucoup remarqué les termes dont Napoléon III s'est servi pour caractériser ces réformes. C'est, a-t-il dit, le *couronnement de l'édifice*. Il en faudrait conclure qu'il serait inutile d'espérer rien au-delà. Mais avant de discuter cette appréciation, il convient de savoir quelle sera au juste l'étendue des réformes qui porteront sur le régime de la presse et sur le droit de réunion. Et nous n'avons encore sur ces deux points que des données assez vagues.

Revenons aux auteurs secondaires de ce drame, aux ministres et à ceux qui convoitaient leurs places. Pour laisser à l'Empereur pleine et entière liberté de composer un cabinet qui répondait aux exigences de la situation nouvelle, les ministres renoncèrent tous leur démission. Déjà M. de Persigny jubilait, il se voyait déjà en possession de ce portefeuille d'avoir perdu en 1853.

Les espérances ont été d'autant plus vives que M. de La Valette déclara hautement ne pas vouloir faire partie de la combinaison nouvelle et se refusait à mettre en pratique des réformes qu'il avait combattues au sein du Conseil.

Mais il sut céder aux instances de l'Empereur et conserver son portefeuille. M. Rouher fut appelé à gérer les finances, tout en conservant le ministère d'Etat, autrement dit, tout en restant *ministre de la parole* par excellence, les ministres ne devant prendre part qu'exceptionnellement aux débats des Chambres.

Le maréchal Niel fut choisi pour remplacer à la guerre le maréchal Randon, trop âgé et trop fatigué pour mener à bien la grande œuvre de la réorganisation de l'armée, et M. Forcade de La Roquette fut remis en possession de ce portefeuille des travaux publics qu'il a déjà possédés; les autres ministres ont conservé leur situation.

Des amis de M. de Persigny, pas un n'a trouvé place dans la nouvelle combinaison; ils avaient fait comme les victimes du poète: ils avaient travaillé pour d'autres. J'entends dire que le dépit de cette coterie est bien mauvais encore! Aussi, rempli de remords cuisants, je m'empresse d'en faire amende honorable à mon bienveillant auditoire sollicitant mon pardon en faveur de mon repentir et de mon ferme propos de ne plus retomber dans mon péché et surtout d'éviter à l'avenir les occasions dangereuses.

N'hésitez pas à suivre mon exemple, vous tous qui avez quelques reproches à vous adresser sous ce rapport; si vous tenez à votre qualité d'hommes de goût, ne lancez pas ainsi votre esprit à tort et à travers et ne le gaspillez pas à tout propos; c'est un jeu dangereux et de fort mauvais ton, et devant les dames surtout n'abusons pas du mot à double sens ou à double entente et soyons sobres de toute parole risquée, de toute allusion indiscrette, de toute saillie douteuse, de crainte de blesser, de froisser la supériorité délicate de cœur et d'esprit de la femme bien née. Au reste, il y a mille à parler que dans cette route épaisse, l'esprit le plus solide du monde y fera naufrage tôt ou tard. Ce qui faisait dire à un homme d'esprit et d'apothéose étrange: "Il n'y a que les hommes d'esprit pour dire des sottises." D'ailleurs: "quand les gens d'esprit se battent, les sottises se mettent à la fenêtre. Quand on court après l'esprit, on attrape la sottise!"

(A continuer.)

des plus vifs. Ils sont gens à ne pas se tenir pour battus.

Quant au prince Napoléon, son action dans tout ceci se dissimula le plus possible et pourtant il y a des motifs de penser qu'il a travaillé sourdement contre MM. Rouher et de La Valette.

Telle est l'histoire de ce petit coup d'Etat libéral du 19 janvier. Il nous reste à voir maintenant quelles sont les conséquences qui en résulteront. Le parti libéral ne paraît pas entièrement satisfait des réformes annoncées.

Depuis une semaine, et surtout depuis trois jours, on ne s'entretient que de cet événement et des circonstances au milieu desquelles il s'est produit. La politique extérieure est négligée. Je ne suis donc qu'un reflet exact de la situation en vous entretenant presque exclusivement aujourd'hui de ces fameuses réformes.

Tandis que notre Souverain nous préparait une surprise libérale, la mort frappait à coups redoublés dans les rangs des sommités de l'art et de la littérature contemporaine.

Il semblait que ce champion de la tradition classique, ce dessinateur merveilleux qui dut à la pureté de son style de faire oublier les défaillances de son coloris, M. Ingres, en un mot, l'illustre adversaire d'Engèle Delacroix, dut, comme Titien, vivre tout un siècle. Une imprudence empêcha le peintre de l'*Apothéose d'Homère* d'avoir ce point de ressemblance avec le grand peintre vénitien. C'est été, du reste, le seul côté par où il put lui ressembler.

M. Ingres était un admirateur de Raphaël, mais non pour ses imitations. Avant tout, il s'est inspiré dans les œuvres de la sculpture antique et de la sculpture romaine surtout. La ligne ou pour parler plus vulgairement, la forme, le contour étaient tout pour lui, la couleur n'était qu'un accessoire impuissant sacrifié. Aussi, les coloristes étaient ils à ses yeux des hérétiques.

Son *Martyr de St Symphonien* et son *Apothéose d'Homère* sont les deux toiles les plus renommées du maître. Plus encore que dans la grande peinture historique, il excella dans le portrait: ceux de M. de Pastoret et de M. Bertin sur des chefs d'œuvre. Et pourtant, il est permis de dire que la meilleure partie de l'œuvre d'Ingres se compose de tous ces portraits à la mine de plomb qu'il a faits tant en France qu'en Italie, durant son long séjour dans ce pays.

Les obsèques de ce grand homme, dont la valeur est indiscutable, mais dont le génie pourra lui être contesté par la postérité, ont eu lieu avec une grande solennité. M. Ingres était grand officier de la légion d'honneur et sénateur.

On se propose de faire une exposition complète de ses œuvres, lors de l'*Exposition Universelle*. La réputation de M. Cousin, comme chef de l'école spiritualiste en philosophie est trop connue pour que j'aie besoin de vous présenter ce mort illustre. D'ailleurs, c'est moins comme philosophe que comme écrivain que la France le pleure aujourd'hui. Sa méthode ecclésiastique la souvent conduit à trop de tergiversations et de volte-faces, pour qu'on puisse lui attribuer une valeur réelle comme philosophe. Ecrivain de premier ordre, il a eu le grand mérite de vulgariser chez nous les œuvres des anciens, de Platon surtout, et quelques uns des doctrines des Allemands modernes. Son livre *Du vrai, du beau et du bien* restera comme un pur chef-d'œuvre.

Issu d'une famille d'ouvriers, M. Cousin s'était élevé par son talent aux plus hautes fonctions. Il fut ministre de l'instruction publique et dans ces derniers temps peu s'en est fallu qu'il ne devint sénateur. Sa mort fait un nouveau vide dans les rangs des académiciens.

C'est à Cannes où il était allé passer l'hiver, que M. Cousin a été surpris par la mort durant une conversation avec ses deux amis, MM. Mérimée et Barthélemy St. Hilaire. La bibliothèque de l'illustre écrivain contient plus de dix mille volumes parmi lesquels un grand nombre de raretés. Ils les a tous légués à la Sarbonne.

L'Ice Club a pu enfin fonctionner, grâce au froid intense qui règne depuis 8 jours. La Seine commence à charrier de gros glaçons, peut être demain sera-t-elle prise. C'est vous dire que les petits lacs faciles préparés près de l'Hypodrome de Long champs (bois de Boulogne) pour nos élégants patineurs, sont gelés on ne peut mieux. Chaque après midi une foule d'équipages amènent sur ce turf d'un nouveau genre toute la fashion parisienne.

Parfois on rencontre des costumes caractéristiques, russes, norvégiens, hollandais, mais en général notre costume de ville domine. L'Empereur et l'Impératrice ne dédaignent pas de venir prendre leur part de cet exercice. L'Empereur surtout est des plus exercés. Le Prince Impérial glisse sur les traces de son père avec une désinvolture charmante.

Bienôt l'Ice Club donnera une fête aux flambeaux dont on dit d'avance des merveilles. Elle ne coûtera pas moins de 29,000 francs. La politique seule a empêché cette fête d'avoir lieu samedi soir. Le moment était trop critique pour qu'on se livrât de bon cœur aux divertissements du patin.

Nouvelles Générales.

(Par voie télégraphique.) Toronto, 18 fév.—Dans la Cour du Banc de la Reine, l'application pour un nouveau procès dans la cause du prisonnier fénienn Kennedy a été refusée.

Toronto, 19 fév.—Le gouvernement a maintenu son considération le projet de transformer le *Prince Alfred* en canonnière.

Une dépêche spéciale de Godefrich dit que le puits de sel de Godefrich a été repris hier. Le rendement est beaucoup plus grand qu'auparavant. D'autres puits sont aussi en exploitation.

Nouvelles Européennes.

(Par le câble transatlantique.) Londres, 18 fév.—L'Irlande est parfaitement tranquille. Un petit nombre de rebelles se sont enfuis dans les bois et tâchent de gagner la côte, mais les troupes sont disposées de telle sorte que l'on croit qu'il leur est impossible d'échapper; un détachement a été envoyé à Malahide, dans le comté de Dublin, afin d'y arrêter Stephens que l'on croit dans le voisinage.

Paris, 18 fév.—M. Pedro Zendero J. Rhenary, ministre de l'Instruction publique et de la justice de Maximilien, est arrivé à Paris, accompagné d'un grand nombre d'autres personnages officiels haut placés.

Londres, 18 fév.—On ne connaît pas encore la cause du soulèvement fénienn en Irlande, quoique les fils télégraphiques qui traversent les districts mécontents aient été rétablis et qu'ils soient maintenant en bon état. Quelques uns prétendent que l'arrestation de l'officier américain Moriarty en a été la cause, tandis que d'autres soutiennent que cette arrestation a seule empêché un soulèvement général.

Le gouvernement anglais n'a vent de l'affaire que le 12 courant. Un requête élevée du comte de Kenmare reçut deux lettres anonymes lui annonçant que l'on préparait une insurrection à Killarney et que le chef arriverait à Caheriveen la nuit même. Des connétables furent immédiatement envoyés pour opérer son arrestation. Ils le rencontrèrent en une voiture dans laquelle se trouvaient Moriarty, qu'ils mirent sous garde, et en le fouillant, ils trouvèrent des documents qui confirmaient toutes les assertions des lettres anonymes. Un courrier nommé Duggan fut envoyé à Caheriveen pour avertir la police. Un parti de rebelles s'arrêta sur la route et lui demandèrent ses dépêches, qu'il refusa de donner, essayant de s'enfuir. Ils firent feu sur lui et le blessèrent dangereusement. Autant qu'on peut en juger, c'est jusqu'à présent la seule personne qui ait été blessée. La police de Caheriveen fut avertie par d'autres moyens et par des espions qui se trouvaient parmi les féniens. Elle fut renforcée par un détachement de troupes venu du vaisseau *Gladiator* qui était à l'ancre près de Valentia et qui empêcha l'insurrection de ce district.

Une bande de féniens, comptant quatre vingt dix hommes, prit un cheval à Keils pour leur chef O'Connor. Trente quatre personnes sus pectes ont été arrêtées à Dublin hier et après examen vingt neuf ont été remis en liberté et cinq retenues sous garde. Les *Head Centre* Murphy, Lawler, Healey et Johnson ont été arrêtés à Limerick et des papiers importants ont été trouvés sur eux ainsi qu'un leur logement. L'alarme causée par ces événements s'est dissipée et l'excitation s'apaise graduellement. Le fameux steamer rebelle *Sumter* a été perdu et mer.

Une dépêche de Toulon annonce la mort, causée par apoplexie, du Lieutenant Cornwall, de la marine américaine.

Des dépêches de Madrid annoncent que le prince consort a été exilé d'Espagne sous l'accusation de complot pour s'emparer de la régence.

Berlin, 18 fév.—M. de Bismark ira bientôt à Stugard dans le but de former un nouveau Zollverein.

Les consolidés sont fermés à 91 pour argent.

Liverpool, 18 fév.—Le coton est sans changement. Midling Upland 14 d.; Midling Orleans 14 1/2 d.

Londres, 19 fév.—On considère maintenant comme certain que l'esprit bien déterminé des Crétois et les concessions du gouvernement turc résulteront dans l'indépendance complète de l'île Candie.

Dublin, 19 fév.—Le soulèvement de Killarney est terminé et les bandes ont disparu. Cent cinquante féniens ont été arrêtés dans cette ville et envoyés en prison.

Paris, 19 fév.—Le budget présenté hier par le ministre des finances donne un rapport très favorable de l'état financier de la France. La rente est revenue de sa récente baisse et a repris un mouvement de hausse.

Berlin, 19 fév.—Les troupes prussiennes évacueront Dresde le premier de juillet, mais les garnisons prussiennes resteront à Leipzig, Bautzen et Königstein.

Florence, 19 fév.—Un nouveau ministère a été formé, à la tête duquel se trouve M. Ricasoli.

Madrid, 19 fév.—L'Espagne va augmenter sa flotte dans les Indes Occidentales.

Nouvelles Américaines.

(Par voie télégraphique.) New-York, 18 fév.—M. Webb, constructeur du Belier *Dunderbourg*, a reçu d'un gouvernement étranger des offres bien supérieures à celles des Etats-Unis, mais le gouvernement n'a pas voulu laisser passer dans des mains étrangères ce puissant engin de guerre. C'est pourquoi il demande que le vaisseau fasse un voyage d'essai en mer et que le prix en soit fixé par une commission d'officiers de marine.

Une dépêche au *World* dit que la nouvelle de la résignation du Maître général des Postes, M. Randall, est sans fondement.

L'excitation féniennne ici et dans les villes environnantes a pris un caractère très accentué. Les nouvelles d'Irlande ont amené une masse d'Irlandais aux alentours des journaux et des quartiers généraux des féniens. Un appel aux volontaires pour l'Irlande a été fait. Une grande quantité d'argent a été fournie et on a fait des promesses considérables.

Une dépêche de la forteresse Monroe dit que le steamer *Sivatar*, qui amène Surratt, a été signalé hier de la forteresse Monroe, en route probablement pour Washington.

Forteresse Monroe, 18 fév.—Le steamer *Peruvia* est parti pour Liverpool avec un chargement complet de coton. Il y aura maintenant une ligne directe de steamers réguliers entre la forteresse Monroe et Liverpool.

Washington.—Des conversations avec un grand nombre de représentants républicains montrent que le parti est très divisé sur la question de reconstruction.

San Francisco, 18 fév.—Dans la poursuite pour l'hébreu de Howell accordés au premier s'élevait à \$6,000.

New-Orléans, 16 fév.—Des avis de Orizaba, Mexique, allant au 11 courant, ont été reçus en cette ville. L'évacuation complète de la capitale par les Français a eu lieu le 6 courant, et tout le corps expéditionnaire est parti pour Vera Cruz. Le général Marquez, à la tête de 10,000 impérialistes mexicains, a entrepris la défense de la ville de Mexico. Les impérialistes prétendent avoir une armée de 30,000 hommes bien équipés.

Matamoros, 13 fév.—Le 5 de janvier, après un combat de 6 heures, Patechuro a été occupée par les forces libérales.

Washington, 19 fév.—Un steamer qui l'on croit être le *Sveclara*, est arrivé en vue du port, ayant Surratt à bord. Une garde a été placée sur le quai pour empêcher toute communication avec le rivage excepté avec la permission des officiers supérieurs.

New-York, 19 fév.—Les nouvelles de la répression du mouvement insurrectionnel d'Irlande n'ont pas découragé les féniens. Plusieurs continuent à s'enrôler pour aller combattre en Irlande.

On a essayé de commettre un triple meurtre la nuit dernière. Un cordonnier allemand essaya de tuer M. Henry, sa femme et leur fils.

Le père mourut instantanément, la mère ne surviva pas. Le meurtrier a été arrêté.

Une dépêche au *Herald* dit que la mission de M. Frédéric Seward, qui était d'acheter l'île de St. Thomas, a failli parce que l'argent a manqué par suite d'un vol qui a été fait par des hommes de l'équipage.

Nashville, 19 fév.—Le sénat du Tennessee a passé un bill accordant droit de vote aux nègres.

New-Orléans, 19 fév.—Des visés du Mexique disent que Maximilien porte un habit mexicain, qu'il passe ses troupes en revue et que l'enthousiasme et la confiance renaissent de toutes parts.

Marché Monétaire.

(Rapporté pour L'Ordre.) 19 fév. Les greenbacks sont achetés à 27 et vendus à 26 1/2 d'escompte. L'argent est acheté à 4 et vendu à 4 1/2 d'escompte; les 5-20 américains sont vendus à 105 1/2 et 109 1/2; les 7-30 sont vendus à 106.

New-York, 19 fév.—L'or est coté à 136 1/2; l'échange sterling 8 1/2 à 9.

Faits Divers.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce d'un bazar au profit de l'Eglise du Gesù où il se tient cette soirée dans la salle académique. Entre autres objets qui s'y trouvent, on remarque un très joli petit billard de salon évalué à \$100, qu'on peut avoir la bonne chance de gagner à la table à une modique somme. Nous ne saurions trop recommander cette œuvre à la générosité bien connue de nos citoyens qui par là même témoignent une juste gratitude aux RR. PP. Jésuites qui, en érigent cette belle église avec tant de zèle et de sacrifices, ont tant contribué à l'honneur de la religion et à l'embellissement de la ville. Espérons qu'on s'y portera en foule et qu'on y entrera avec ses amis.

—Nous avons annoncé, il y a quelques jours, que M. Babn, avait ordonné à son avocat de poursuivre les journaux qui l'avaient maltraité pendant son procès; d'puis, ce Monsieur a poursuivi le rédacteur de l'*Omega Citizen* qui s'était rendu coupable de ce délit.

—La vie politique commence à prendre vigueur dans le Haut-Canada. Les partis commencent à choisir leurs candidats dans les différents comtés, qui pour la législature locale, qui pour la législature fédérale. M. Brown fait des efforts gigantesques pour reconstruire le parti réformiste sur ses anciennes bases. Tous les moyens qui lui réussissent si bien il y a quelques années sont mis en œuvre. Réussira-t-il? C'est fort douteux. Un bon nombre de journaux, trouvant sans doute qu'après tout le gouvernement qui fait vivre, n'est pas si pitoyable affaire, restent sourds à la voix du grand chef, entonnent une hymne au *no party strife* et se contentent de soutenir l'administration telle qu'elle est.

—Voyez-vous cette étoile qui file, qui file et disparaît? C'est celle de M. Brown.

Dans le Bas-Canada, il n'y a pas de vie, partant, pas d'agitation. Le gouvernement a étouffé la voix de l'opinion publique. Les nouvelles qui nous viennent de l'Angleterre ne manquent pas cependant de ranimer le reste de vie qui s'y trouve peut-être encore.

—Dimanche dernier, à Notre-Dame, la quête a été faite, au profit du fonds de décoration, par Mesdemoiselles Marie-Louise Dorot, Adèle Bucher et Valérie Labèque.

—Dimanche, le 3, elle avait été faite pour le même but, dans la nef par Mesdemoiselles Alphonsine Perrault, Josephine Martin et Aloysa Hamelin, dans les galeries, par MM. Peter McDonell et Joseph Perrault.

—Un pénible accident est arrivé dimanche dernier à l'église St. Jacques de cette ville. Un jeune enfant de dix ans, nommé Paquet, monta à une hauteur considérable dans la tour, puis se penchant sur le bras de l'escalier, il tomba sur le pavé. Il eut la tête et tout le corps terriblement mutilés. On alla immédiatement prévenir un prêtre qui administra les derniers sacrements à ce petit malheureux. Il mourut deux heures après.

—Dimanche dernier, le grand cométable Bissonnette partit pour St. Remi, accompagné de Caron, afin d'y arrêter un nommé Cardinal, accusé d'avoir enfreint les lois du revenu en 1865. Depuis ce temps, Cardinal s'était arrangé de manière à échapper à toutes les poursuites de la justice. En arrivant à St. Remi, Caron se dirigea vers la maison de l'accusé, où il entra seul, Bissonnette restant à la porte. Pris à l'improviste, Cardinal saisit un vaisseau qui se trouvait sur le poêle et en jeta le contenu à la figure de son assaillant; heureusement que le vase venait d'être rempli et que l'eau était encore froide. Cardinal se dirigea alors vers la porte, mais c'était se jeter dans la gueule du loup, car Bissonnette était là qui l'attendait de pied ferme, l'arrêta immédiatement et l'amena à Montréal où il aura le temps de méditer sur la manière dont on doit se conduire à l'égard des officiers de la justice.

—Dans le courant de la semaine dernière, il y a eu soixante et six enterrements dans le cimetière catholique de cette ville et seize dans le cimetière protestant.

—Samedi soir, deux jeunes garçons, nommés Félix Valin et Guillaume Beaudoin, brisèrent la fenêtre d'une épicerie, sur la rue Jacques-Cartier, et en enlevèrent toutes les bouteilles de liqueurs qu'ils y trouvèrent. Ils ont été arrêtés et amenés à la Cour de Police où Beaudoin fut condamné à trois mois et Valin à quatorze jours de prison.

—T. Barnum, le propriétaire du fameux musée de New-York, a été nommé par les radicaux pour le quatrième district congressionnel de New-York. Il a toutes les chances d'être élu.

—On peut voir aujourd'hui à l'Institut des Artisans le modèle char-foir que la Compagnie du Grand-Trône envoie à l'Exposition Universelle de Paris.

—Lundi soir, madame Ryan a perdu depuis la rue McGill à l'église de la rue St. George, une montre, une chaîne et un crayon en or.

—Hier après-midi, le bataillon du Grand-Trône a paradé dans les rues de la ville, en grande tenue et musique en tête. La tenue du régiment est très bonne.

—Hier, pendant le service divin, le feu a détruit une maison en brique appartenant à Joseph L'Heureux, de la Paroisse de St. Simon. Presque tout le ménage et \$500 en argent ont péri, dans les flammes.—J. de St. H.

—Les journaux de Québec nous apprennent que mardi dernier, un jeune homme du nom de Frenette, demeurant dans la rue Arago, Saint-Roch, a été victime d'un accident assez singulier. Il était monté sur une maison, occupé à enlever avec une pelle la neige qui s'était accumulée sur le toit depuis le commencement de l'hiver. Tout à coup il se fit un éboulement sous ses pieds et il dut forcément suivre la pente, ne pouvant rien saisir pour s'arrêter. La pelle qu'il tenait d'une main lui échappa et elle descendit avant lui et alla se planter debout le manche en l'air sur un monticule de neige qui était tombée du toit. Le malheureux arriva bientôt après et tomba sur la pointe du manche de la pelle et se blessa si grièvement qu'il est mort le lendemain.

—On lit dans le *Pionnier de Sherbrooke* "Mardi soir, 12 du courant, il y avait réunion chez le nommé George Gélinas, de cette ville. Plusieurs amis s'étaient donné le rendez-vous pour danser. Entre dix et onze heures, pendant que le violon résonnait et que les danseurs s'amusaient, deux des assistants, Hubert Richard et Jean Laroche, sortirent de la maison pour respirer l'air frais et fumer la pipe. Ils étaient appuyés près d'une corde de bois, à quelques pieds de la maison, lorsque quatre jeunes hommes arrivèrent à eux sous le prétexte qu'ils venaient rejoindre les danseurs. L'un d'eux s'arrêta auprès des deux individus, avec lesquels il lia la conversation, pendant que les trois autres se rendaient auprès de l'escalier de la maison, pour entendre la musique. Ils n'y étaient que depuis deux ou trois minutes, lorsque, enten-

Ouvrier demandé.

UN OUVRIER pour POIR et VERNIER de première classe travaillant de l'emploi permanent s'adressant à M. OWEN McGARVEY, 4 et 6, Rue St. Joseph. Personne qui ne soit pas bien qualifiée à ce soin de se présenter. 13 fév. d 21

DE GRANDES VÉRITÉS DANS UN PETIT ESPACE.—La substance de volumes d'ouvrages peut être rendue comme suit: Gardes les ouvrages les plus intéressants, les plus utiles, les plus agréables et les plus faciles à lire. En s'adressant à cet avis, vous obtenez ceux qui contiennent la vérité des choses, les principes de la morale, les principes de la religion, les principes de la science, les principes de l'art, les principes de la vie, les principes de la santé, les principes de la prospérité, les principes de la gloire, les principes de la félicité, les principes de la perfection. Les ouvrages les plus utiles, les plus agréables et les plus faciles à lire. En s'adressant à cet avis, vous obtenez ceux qui contiennent la vérité des choses, les principes de la morale, les principes de la religion, les principes de la science, les principes de l'art, les principes de la vie, les principes de la santé, les principes de la prospérité, les principes de la gloire, les principes de la félicité, les principes de la perfection.

UN BIENFAIT PUBLIC.

La santé de nos enfants est certainement la base du bien-être général d'une nation, et de l'accroissement de sa grandeur, et nous n'oublions pas de donner le titre de bienfaiteur public à qui contribue à la santé de nos enfants. Les Pastilles à Vers Végétales de Devins vous procureront cette santé que vous désirez; c'est un remède sûr et efficace, qui donnera la vie et la force à l'enfant malade et débile, ramènera les couleurs sur ses joues pâlies et la vivacité à ses yeux appesantis. Les Pastilles à Vers Végétales de Devins, qui ont vu leur nom dans les journaux de tous les continents et dans toutes les langues, sont les plus efficaces pour le traitement de tous les enfants malades.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

—Le Recepteur Rapide de l'impôt est le meilleur ami du pauvre, car en quelques minutes il guérit ses douleurs et lui fait perdre tout le temps qu'il perdait à attendre le Recepteur Rapide de l'impôt. Si le pauvre ne peut pas attendre le Recepteur Rapide de l'impôt, il peut attendre le Recepteur Rapide de l'impôt.

LA FLORENCE NIGHTINGALE des NOURRICES. Ce qui suit est extrait d'une lettre écrite par le Rév. C. Z. Weber au German Reformed Messenger de Chambersburg, Penna. : UNE BIENFAITRICE. Ouvrez-lui seulement la porte, et Madame Winslow prouvera quelle est la Florence Nightingale Américaine des Nourrices. Nous sommes si sûrs de cela que nous apprenons à Mr. Winslow à dire : "Une Bienfaitrice pour Madame Winslow" pour la sauver du légal des maladies du cri de la colique et des dents. Nous confirmons tout ce que contient le prospectus. Il remplit parfaitement tout ce qu'il promet, et rien de moins. Arrivez les "Cordiaux", les "Paragoriques", les "Gouttes", le "Laudanum", et tous les autres "Narcotiques", par lesquels l'enfant est relégué pour le reste de ses jours à un état d'idiotisme. Nous n'avons jamais vu Mme. Winslow, nous ne la connaissons que par sa Préparation de Sirop Adoucissant pour les Dents des Enfants. Si nous en avions le pouvoir, nous la ferions ce qu'elle est réellement, la médecin sauveur de la Race des Enfants. 25 cents la bouteille. A vendre par tous les pharmaciens. Soyez sûr d'avoir et demandez le Sirop Adoucissant de Madame Winslow. Tous les autres sont des imitations indignes et dangereuses. HENRY, SIMPSON & CIE., Agents-Généraux pour le Canada, 515, Rue St. Paul, Montréal.

UN BRUME, UNE TOUX OU UNE GORGE IRRITÉE, Si on leur permet de progresser, dégénèrent le plus souvent en affections pulmonaires et bronchiques sérieuses et quelquefois incurables. Les TROCHISQUES BRONCHIOLES de BROWN Atteignent directement aux parties affectées et donnent un soulagement instantané. Dans les cas de Bronchites, d'ASTHME et de CATARRHE, ils donnent un grand bénéfice. Ne pensez que les véritables Trochisques Bronchiques de Brown qui ont prouvé leur efficacité par des épreuves de plusieurs années. Parmi les témoignages attestant leur efficacité, nous remarquons des lettres de R. H. Chip, D. D., New York. Heny Ward Beecher, Brooklyn, New York. N. P. Willis, New York. Hon. C. A. Phelps, Prés. Mass., Senate. Dr. G. F. Biglow, Boston. Prof. Edward North, Ontario, New York. Médecins de Pharmacie et autres Médecins éminents. A vendre partout par 25 cents la boîte. HENRY, SIMPSON & CIE., Agents-Généraux pour le Canada, 515, Rue St. Paul, Montréal.

EAU DE LA FLORENCE DE MURRAY & LANSAN.—Le parfum extra des imitations grossières de la fleur d'un grand nombre d'ingrédients volatils; mais l'eau rafraîchissante que les fleurs naturelles exhalent ne peut être imitée. De là la supériorité de ce célèbre parfum, l'essence concentrée de fleurs recueillies dans la Floride, de la nasalité à moitié avec laquelle ce parfum s'attache sans changer à tout ce qu'il touche. Il n'y a rien qui approche de la délicatesse de cette Eau, sur la meilleure Eau de Cologne, et les dames de l'Amérique du Sud, de l'Amérique Centrale, du Mexique et des Indes Occidentales préfèrent l'Eau de la Floride à l'Eau de Cologne. L'Eau de la Floride ne coûte que la moitié du prix. Comme il existe des imitations, il est nécessaire de demander l'Eau de la Floride de Murray & Lansan. A vendre par tous les pharmaciens.

BAZAR. On prépare un BAZAR au profit de l'Église de Gesù, Rue Bleue. Il sera tenu dans la salle académique du Collège Ste. Marie, à partir du 18 février courant. Toutes les personnes favorables à cette bonne œuvre sont priées de faire remettre au parloir du Collège les objets qu'elles y résistent. Il y aura plusieurs tables les soirs pendant la durée du Bazar. 6 fév. 30

UNION ST. JOSEPH. ASSEMBLEE EXTRAORDINAIRE LUNDI, le 4 MARS prochain, il y aura une ASSEMBLEE GENERALE EXTRAORDINAIRE de l'UNION ST. JOSEPH de Montréal, où les Membres devront se présenter sur le projet d'unir les différentes Sociétés de Bienfaisance de Montréal. Tous les Membres sont instamment priés d'être présents. Par ordre, CLOVIS BASTCHAMP, Sec.-Archiviste. 20 fév. 26

Grand Concert DONNE A LA SALLE NORDHEIMER, AU PROFIT DE L'ASILE DE LA PROVIDENCE, DE LA LONGUE-POINTE, Lundi, 25 Février 1867, PAR Mesdames ST. LOUIS et PICARD, Mademoiselle DORVILLE, Messieurs F. LAVOIE, T. DUCHAMPE, J. HUDON, A. TROTTER, J. BOUCHER, Messieurs H. GAUTHIER, F. JACQUES, M. MARTEL, Violoniste, J. A. FOWLER, Piano. Etie GAGUR des ORPHEONISTES sous la direction de M. F. BIXORT.

PROGRAMME. PREMIERE PARTIE. 1. Chœur... Le Départ... Les Orpheonistes... Dénêfre. 2. La Barque du Malheureux... M. F. Lavoie... Abadie. 3. Jeunesse la Folle... Mme. Picard... Bordèse. 4. Aria de Concert... Solo de Flûte... M. H. Gauthier... Tullon. 5. Infammatius... Mme. St. Louis et Chœur... Rossini. 6. Air varié—Solo de Violon composé et exécuté par M. O. Martel. 7. Scène comique... M. J. Boucher... Parizot. SECONDE PARTIE. 1. Chœur—Les Traîneaux... Les Orpheonistes... Thomas. 2. Oiseaux légers—Solo de Tenor... M. Hudon. 3. Ah why desire... Mme. Picard... Donizetti. 4. Whispering wind—Solo de Piano... Mlle. Derome... Wollenhoup. 5. Premier Concerto—Solo de Violon... M. Martel... Debériot. 6. Propeccatis... M. T. Duchampe... Rossini. 7. Le Masacre... Mme. St. Louis, M. Hudon et Chœur... Verdi. 8. Scène comique... M. Trotter... L'Hullier. BILLET D'ADMISSION, 25 centes. Billets à vendre chez MM. Laurent, Laforte & Cie, et A. J. Boucher, et le soir à la porte de la Salle. Les Portes s'ouvriront à 7 heures p. m. le Concert commencera à 8 heures précises. 20 fév.

PROVINCE DU CANADA, DISTRICT DE MONTRÉAL. Dans la Cour Supérieure POUR LE BAS-CANADA. Le dix-huitième Jour de Février mil huit cent soixante et sept. No. 1566. Présert: L'Honorable M. le Juge BERTHELOT.

LA SOCIÉTÉ PERMANENTE DE CONSTRUCTION DU DISTRICT DE MONTRÉAL, Corps politique et d'édifice incorporé au désir de la loi et des Statuts en force en cette Province, faisant affaire et ayant son Bureau d'Affaires à Montréal, dans le District de Montréal, Demanderesse, vs. PIERRE CHARTRAND, Cordonnier, de la Cité et du District de Montréal, Défendeur.

IL EST ORDONNE sur la requête de D. D. BONDY, Procureur de la Demanderesse, en tant qu'il appert par le retour de L. G. Nolin, un des Huissiers de cette Cour, écrit sur le Bref de Sommation émané en cette cause, que le Défendeur a laissé son domicile en cette partie de la Province du Canada, et qu'il ne peut être assigné dans le District de Montréal, que le dit Défendeur soit, par un avisement en force en deux fois inséré en langue anglaise dans le journal officiel de la Cité de Montréal appelé The Montreal Gazette, et deux fois en langue française dans le journal officiel de la dite Cité appelé L'Ordre, notifié de comparaitre devant cette Cour, et de répondre à la demande de la dite Demanderesse sous deux mois après la dernière insertion de tel avisement; et sur le défaut du dit Défendeur de comparaitre et de répondre à tel demande dans la période susdite, il sera permis à la dite Demanderesse de procéder à la preuve et jugement comme dans une cause par défaut. (Par la Cour.) HUBERT, PAPINEAU & HONEY, P. C. S. 20 fév. 26

PROVINCE DU CANADA, DISTRICT DE MONTRÉAL. Dans la Cour Supérieure POUR LE BAS-CANADA. Le dixième Jour de Février mil huit cent soixante et sept. No. 1622. Présert: L'Honorable Juge BERTHELOT.

LA SOCIÉTÉ PERMANENTE DE CONSTRUCTION DU DISTRICT DE MONTRÉAL, Corps politique et d'édifice incorporé au désir de la loi et des Statuts en force en cette Province, faisant affaire et ayant son Bureau d'Affaires à Montréal, dans le District de Montréal, Demanderesse, vs. FRANÇOIS BRIEN BRUDROCHER, charpentier, demeurant au Village St. Henri, en la Paroisse de Montréal, District de Montréal, Défendeur.

IL EST ORDONNE, sur motion de D. D. Bondy, Procureur de la Demanderesse, en tant qu'il appert par le retour de L. G. Nolin, un des Huissiers de cette Cour, écrit sur le Bref de Sommation émané en cette cause, que le Défendeur a laissé son domicile en cette partie de la Province du Canada, et qu'il ne peut être assigné dans le District de Montréal, que le dit Défendeur soit, par un avisement en force en deux fois inséré en langue anglaise dans le journal officiel de la Cité de Montréal appelé The Montreal Gazette, et deux fois en langue française dans le journal officiel de la dite Cité appelé L'Ordre, notifié de comparaitre devant cette Cour, et de répondre à la demande de la dite Demanderesse sous deux mois après la dernière insertion de tel avisement; et sur le défaut du dit Défendeur de comparaitre et de répondre à telle demande dans la période susdite, il sera permis à la dite Demanderesse de procéder à la preuve et jugement comme dans une cause par défaut. (Par la Cour.) HUBERT, PAPINEAU & HONEY, P. C. S. 20 fév. 26

ARGENT A PRETER PAR LA Société de Construction Provinciale Permanente AUX CONDITIONS LES PLUS FAVORABLES. S'adresser à GEO. B. MUIR, Secrétaire-Trésorier, Bureau, No. 10, Place d'Armes. 18 fév. e.35

ELECTIONS MUNICIPALES. Quartier St. Laurent. A ROBERT TAYLOR, Ken. Nous, Electeurs soussignés du Quartier St. Laurent, vous requérons par les présentes de bien vouloir vous laisser mettre en candidature à la prochaine élection d'un Conseiller pour représenter le Quartier St. Laurent au Conseil Municipal, et en retour nous nous engageons à voter pour vous et à employer tous les moyens légitimes à notre disposition pour assurer votre élection: Stanley C. Bagg, Charles D. Proctor, Henry Delorme, Joseph R. Bronson, Henry Phillips, Samuel Buisland, Léonard Mailard, G. B. Burland, L. N. Dennis, John S. Dwyer, J. L. Vallee, Pierre Dufresne, W. M. Cuthbert, Edouard Desrochers, Geo. Redgers, Alaman Stevenson, John King, John Whitton, Léon Lamontagne, Robert Weir, Thomas W. Phillips, Thomas McWilliams, Samuel Jackson, Charles Ross, T. W. Peel, J. B. Mésard, F. Drapeau, Geo. Swabrows, John Kerry, James Patrick, Thomas Crathern, J. Richot, W. A. Curry, James B. Begon, Alphonse Desjardins, Léon Brunson, William Barnett, James Rathven. Montréal, 17 janvier 1867.

ECRITURE. L. A. BRUNET, Elève du Professeur LONG, donnera au No. 50, Rue Sauguet, un COURS D'ECRITURE en 12 Leçons aux Dames et aux Messieurs.—écrit comme Copiste aux Bureaux qui auraient besoin de ce service, et enseignera le Français. Prix modérés. S'adresser à M. J. HONEY, Protonotaire de la Cour Supérieure. 15 fév. f.34

ON DEMANDE Quelques bonnes COUTURIERES et OPERATEURSES pour la confection des HARDES au No. 514, Rue St. Paul. 11 fév. 32

Emprunt Pontifical. M. MURPHY, Agent de l'EMPRUNT PONTIFICAL à New-York, écrit à M. LAROCQUE, l'Agent ici, qu'il lui a été donné ordre de tenir cet Emprunt ouvert jusqu'au 1er AVRIL prochain, en tout en conséquence d'un prospectus émané des BONS; ceux de 500 fr. \$100 se donnent pour \$66, avec intérêt annuel, \$5, et ceux de (125 fr.) \$45 pour \$100, et l'intérêt de \$125. 11 fév. 32

TERRA A VENDRE A BERTHIER. UNE BELLE TERRE de 112 arpents, en culture, à une lieue de l'Église et à l'inter section des Chemins qui conduisent de Berthier aux autres Paroisses.—sur le bord de la Rivière Bayonne. H. & E. LIONAIS, 20, Rue St. Gabriel. 11 fév. 32

TERRAINS A VENDRE. Un nombre considérable de LOTS de TERRE dans toutes les parties de la ville, et aussi aux alentours de la ville, hors des Barrières. Conditions favorables et tous termes de paiement. H. & E. LIONAIS, 20, Rue St. Gabriel. 11 fév. 32

A LOUER, PLUSIEURS TERRAINS dans la ville et aux environs de la ville, dans un état de culture désirable pour un Jardinier. H. & E. LIONAIS, 20, Rue St. Gabriel. 11 fév. 32

A Louer, à Hochelaga, A une dizaine d'arpents de la Barrière, un LOGEMENT de première classe. Un autre petit LOGEMENT avec Jardin.—oyer, L. L. H. & E. LIONAIS, 20, Rue St. Gabriel. 11 fév. 32

COMMERCANTS EN GENERAL. A LOUER, Cette GRANDE BATISSE en BRICKS, à trois Étages, si bien éclairée par tout côtés, située en arrière des Rue Queen et Commune, vis-à-vis le Bastion de Dickson, avec grande Cour et bonne Bave.— Cette Batisse, de 80 x 150, peut se louer en deux ou trois parties; et se trouve à proximité du Canal et de grande solidité, elle offre les plus grands avantages pour l'établissement de Manufactures, d'Entrepôt de Produits, Marchandises, etc. Tous changements ou additions peuvent se faire promptement faits.—Possession immédiate. H. & E. LIONAIS, 20, Rue St. Gabriel. 13 fév. 23

PLUSIEURS BUREAUX A LOUER, No. 5, Rue St. Vincent. S'adresser à J. H. JOBIN, N. P. 30 janv. 27

A LOUER, CETTE MAISON de première classe en Pierre de Taille à quatre Étages, nouvellement bâtie, située près de l'Église Bonsecours, au Village St. Paul, renfermant toutes les améliorations modernes. Le premier étage est divisé en deux beaux Magasins, avec une très-belle Cave voûtée et une Entrée privée sur la Rue St. Paul; le second étage contient deux Salons et une grande Salle à Dîner avec une Cuisine en arrière. Cette Maison contient en outre trente-sept Chambres à Couches. I y a aussi une grande Cour voûtée, des Ecuries pouvant loger soixante chevaux, dans lesquelles se trouvent des Tuyaux à l'Eau, un Hangar à Bois et deux autres pour les Voitures. S'adresser à ALEXIS DUBORD, Nos. 227 et 229, Rue St. Paul. 33 janv. 24

VENANT D'ARRIVER par Steamer de Londres: 50 Couples de Pheasants (Gibier anglais), 120 Paires de Canards de Russie, 30 Paires de Soies et Anglaises, 50 Quartes de Raisin blanc de Malaga, 50 Caisse de Fromage à gras (assorties), 10 Caisse Jambon de Westphalie. —Aussi— De Chicago—Dindons et Canards sauvages, Poules de Prairie, Canettes, etc. De Baltimore—Huîtres fraîches en Quarts et Canettes. DUFRESNE & McGARITY, 228, Rue Notre-Dame. 13 fév. 23

Acte concernant la Faillite de 1864 Dans l'Affaire de EDOUARD MATHIEU, Commerçant, de St. Parabé, B. C. FAILLI. Les Créanciers du Failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses Biens et Effets en vertu de l'Acte ci-dessus, à moi, Syndic soussigné, et il est requis de me fournir, sous deux mois de ce date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur; s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait; le tout attesté sérieusement, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations. T. SAUVAEGE, Syndic Officiel. Montréal, 7 fév. 1867. 32

Acte de Faillite de 1864 Dans l'Affaire de LOUIS GAUTHIER, HENRI GAUTHIER et JEAN BE. BROUSSEAU, de Montréal, faisant commerce sous le nom "Gauthier, Frère & Cie, Insolubles. Les Créanciers des insolubles sont notifiés de s'assembler à mon Bureau, Bâtisse Union, Rue St. François-Xavier, dans la Cité de Montréal, le LUNDI, le VINGT-CINQUIÈME jour de FÉVRIER 1867, à TROIS heures de l'après-midi, pour l'examen public des livres et de la régleme des affaires de ledit Successeur en général. T. S. BROWN, Syndic Officiel. Montréal, 9 fév. 1867. 32

Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal. Avis. Cette Institution donnera CINQ per CENT par an sur les DÉPÔTS, à compter du 1er JANVIER. Par ordre du Bureau, E. J. BARBEAU, Caissier. Montréal, 3 janvier 1867. 16

Acte de Faillite de 1864 Dans l'Affaire de JEAN-BAPTISTE LABELLE, de St. Janvier, FAILLI. Les Créanciers du Failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses Biens et Effets en vertu de l'Acte ci-dessus, à moi, Syndic soussigné, et il est requis de me fournir, sous deux mois de ce date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur; s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait; le tout attesté sérieusement, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations. T. S. BROWN, Syndic Officiel. Montréal, 6 fév. 1867. 32

MACHINES A COUDRE J. D. LAWLOR, Manufacturier et Marchand de Machines à Coudre. Offre en vente les Machines Lock-Stitch, Machines sans bruit pour Tailleurs, Cordonniers et les Familles.—Elles sont construites par le même principe que les Machines de Singer, mais elles travaillent presque sans bruit; Machines A. B. et C. à coudre avec du Fil ciré; vraies Machines de Howe, Machines à Coudre les célèbres Machines reversibles de Florence pour Familles; Machines sans bruit de Wilcox & Gibb pour Familles; les Machines à Coudre faisant le double point de Franklin pour Familles, prix \$55; la Machine à Coudre du sens commun pour Familles, prix \$12. Toutes les Machines vendues sont garanties pour un an. Satisfaction entière garantie.—Toujours en main toutes sortes de Accessoires pour Machines à Coudre, toutes espèces de Pièces et Coutures; Couture de l'Amie faite proprement. On enseigne aux Dames à coudre. Toutes sortes de Machines à Coudre réparées et améliorées par J. D. LAWLOR, Coin de l'Église Paroissiale et de la Rue Notre-Dame. J. D. LAWLOR. 27-Das Agents sont demandés pour toutes les villes du Canada. 10 janv. 27

Livres Nouveaux. Mois de Marie des Prédicateurs ou Cours complet de Sermons, Conférences, Instructions pour tous les jours du Mois de Marie et sur tous les sujets se rapportant à la Très-Sainte Vierge, par l'Abbé C. Maritz, 2 vols. gr. 80, reliés. Retraite ecclésiastique ou Choix d'Instructions sur les Principaux Devoirs des Prêtres, par M. l'Abbé Mauré, 2 vols. 80 reliés. Le Chrétien éclairé sur la Nature et l'Usage des Indulgences, par le P. A. Mauré, S. J., 12e édition, 1 vol. in 12 relié. Théologie Catholique, Doctrine de Vie Chrétienne, par M. l'Abbé Leclercq, Pierre de St. Sulpice, 2 vol. 12 reliés. Catechisme tout en Histoire, ou le Catechisme du Concile de Trente expliqué par des Faits puisés dans l'histoire du Passé et dans les faits contemporains, par M. l'Abbé C. Pousin, 4 vols. in-12 reliés. Le Catechisme en Chaire. Plans de Sermons, Conférences et Instructions Familiales sur les Principaux Points de la Doctrine Chrétienne, par M. l'Abbé Guillou, 3 vols. in-12 reliés. Cours de Conférences sur la Religion, le plus complet, le plus suivi, le plus neuf sous bien des rapports et peut être aussi le plus solide qui ait encore paru, etc., par M. l'Abbé Ruy, 3 vols. in 12 reliés. Jeune fille, ou le plus complet Catechisme sur la Grandeur et la Sainteté du Sacrement, par le R. P. Millet, 1 vol. in-12 relié. Compendium Theologiae Moralis, auctore, P. J. Gury, S. J., 17e édition, 2 vols. in-12 reliés. Les Éléments de la Théologie morale, par J. P. Gury, S. J., 2 vols. in-12 reliés. Trésor de la Prédication ou la Doctrine du Catechisme de Trente expliquée et commentée par des Textes de l'Écriture Sainte, par M. l'Abbé Pioger, 4 vols. gr. 80, in-12 reliés. En vente à la Librairie Canadienne, FABRE & GRAVEL, 46, Rue St. Vincent. 9 janvier. 1867. 18

LES FENIENS ARRIVENT!!! NE LE CROYEZ PAS, MAIS SI VOUS L'VEZ CHEZ D. A. HARPER, No. 282, Rue Notre-Dame, Vous y trouverez l'Assortiment le plus considérable de Jouets Mécaniques pour les petits garçons et les petites filles, Châsses, Moutons, Souris, Rats et autres animaux de toutes sortes et de toutes formes. MARGHANTSSELS AU MILIEU DES APPARTEMENTS AU MOYEN D'UN MÉCANISME CURIEUX. Aussi, une grande variété de Boîtes de Travail, Boîtes de Toilette, Effets plaqués de toute sorte, Albums, Concertinas, Traineaux pour Enfants, Comparaisons des Dames, Poupées et une variété d'autres Articles choisis avec soin pour N. B.—N'oubliez pas la place: MACHINE TOURNANTE DE D. A. HARPER, No. 282, Rue Notre-Dame, nouveau No. 13 24 déc.

J. B. ROULLIARD, ARTISTE-PHOTOGRAPHE, 192, RUE NOTRE-DAME, 192, MONTREAL. Toute sorte d'ouvrages en Photographie, Miniatures, portraits à l'Eau ou à l'Alb. ou au grand. Portraits de personnes définites pris à résidence, et, lorsque cela est désiré, posés dans les pierres funéraires et garantis ne pas changer. CHARGES MODÉRÉES. 6 janvier 1867. as-18

AVIS. Le soussigné désirerait emprunter \$100 pour un an. Il donnerait de bonnes garanties. Pour plus amples informations, s'adresser à LEBARD, Ecr., Notaire, No. 66, Rue St. Gabriel. CHARLES HALLAIRE, No. 131, Rue des Allemands. 9 21 déc.

SOUVEZ-VOUS DE LA PLACE (Entrée) 131, GRANDE RUE ST. JACQUES, 131, Heures de Bureau, de 10 à 1, 3 à 5, 7 à CONSULTATION GRATUITE. 21 déc.

Profess. A. B. SPINNEY, PROPRIETAIRE DE L'INSTITUT ELECTRO-MEDICAL, No. 131, GRANDE RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

Informé respectueusement les Citoyens de Montréal et des environs qu'il traite encore les vieilles Maladies chroniques avec un entier succès. Les succès du Dr. pendant les quinze dernières années (avec sa nouvelle méthode de traitement) et plus spécialement à son Institut pendant les dix dernières mois, ont établi sa réputation sur son système de guérison. Des centaines de personnes qui ont subi ses traitements, ont ressenti et exprimé l'admiration de leur rétablissement, s'élevant de leurs lits touchés par cette force qui correspond au retour de la santé. Il dira donc à tous les malades: Il n'importe quelle peut être votre maladie. Venez et faites la examiner par le Docteur. Si votre maladie est incurable, il vous le dira. Si elle n'est pas, il vous le dira aussi, car il n'entreprendra pas une guérison, à moins qu'il n'ait confiance de l'opérer. Il ne vous en coûtera pas rien pour la consultation, c'est pourquoi, venez et voyez si le Docteur connaît votre malade.

Le Professeur SPINNEY, tout en remerciant les citoyens de Montréal et des environs pour le patronage libéral qu'il en a reçu, leur annonce que, vu l'augmentation de ses affaires, il s'est assuré le concours de WM. McFEE, M. D., avec l'assistance duquel il pourra donner ses soins à tous ceux qui voudront essayer sa nouvelle méthode de traitement. Le Professeur SPINNEY a un Appareil Electro-Magnétique pour l'examen des MALADIES DE L'ESTOMAC ET DES POUMONS. Cet Instrument lui permet de découvrir la plus légère maladie des poumons ou de tout autre organe interne, et il garantit de guérir la consommation, lorsqu'elle n'est pas trop avancée. Les personnes souffrantes des Maladies suivantes: Les Rhumatismes, Névralgie, Scrofules, Sait Rhoum, Membres contrefaits ou Muscles contractés, Paralysie, Epilepsie, Maladies de l'Épine Dorsale, Danse de St. Guy, Maladies du Pouce, Asthme, Catarrhe, Maladies du Cœur, etc., et ont fatigués de prendre des Drogues minérales, feront bien de venir et d'essayer la nouvelle méthode de traitement du Docteur, car s'il est appliqué à propos, il les guérira de leurs souffrances et leur rendra la santé. Le Docteur ne se sert d'aucune préparation minérale. Son traitement consiste entièrement dans l'usage de l'électricité et de remèdes végétaux. Ce qui suit ne se compose que de quelques-uns des nombreux témoignages qui viennent d'être reçus: Dr. SPINNEY. Cher Monsieur.—Je considère que je me rendrais compte d'une grande injustice à votre égard et que je manquerais à moi-même de l'égard de ceux qui souffrent, si je ne faisais pas connaître le soulagement que j'ai procuré votre traitement. Avant d'avoir recours à votre traitement, j'avais souffert pendant près de six mois d'une toux et d'une maladie des poumons qui, à la fin, devait m'être suivie d'une mort prématurée, mais grâce à l'accomplir les devoirs et de jouir des plaisirs de la vie. Il y a environ quatre mois, j'ai pu me consacrer à votre traitement, et je suis heureux de dire que ma toux a disparu, que mes poumons ont été guéris et que la santé m'a été rendue. Je puis maintenant dire et recommander à tous ceux qui souffrent de maladies de ce genre, de se adresser sans délai sans votre traitement. En vous offrant mes plus sincères remerciements pour mon prompt retour à la santé, je suis, avec respect, votre, etc. ELIZABETH MINTO, 506, Rue Bonaventure. 21 septembre 1866. M. l'Éditeur de l'Evening Telegraph. Cher Monsieur.—Depuis cinq à six semaines, j'étais affligé d'une dyspnoée très-sérieuse. J'avais été soigné par les plus habiles médecins de Montréal. De temps en temps, je me plaçais sous leur traitement, et après avoir pris un nombre considérable de médicaments, je me trouvais avec une maladie avortée. Je devenais plus mal, l'appétit me manquait, j'étais tourmenté par des sensations douloureuses, d'une pesanteur et d'une plénitude de l'épigastric, la constipation devenait pressante, mon esprit s'émoussait, ne causant ni grand abatement. J'essayai de tous les remèdes annoncés sans aucun résultat. Mes respirations de retour à la santé commencent à s'établir quand enfin je résolus d'essayer la méthode de traitement du Dr. Spinney. Il y a maintenant un peu plus de deux mois que je suis sous le traitement du Professeur, et je suis heureux de vous dire que je me trouve comme un autre homme, débarrassé de ma maladie et jouissant de la vie comme dans les jours passés. M. l'Éditeur.—Ayez la bonté de donner place à ce certificat dans les colonnes de votre estimable journal, pour le bénéfice de tous ceux qui souffrent de pareilles affections et à qui je conseille d'aller voir immédiatement le Dr. Spinney. Avec les plus grands remerciements pour mon rétablissement rapide, je demeure votre, etc., etc. WILLIAM STEPHENS, No. 39, Rue Saint-Jacques, Montréal, 24 sept. 1866. P. S.—Toute personne qui voudra avoir une confirmation des faits ci-dessus, n'a qu'à s'adresser à moi.

Le Docteur SPINNEY, tout en remerciant les citoyens de Montréal et des environs pour le patronage libéral qu'il en a reçu, leur annonce que, vu l'augmentation de ses affaires, il s'est assuré le concours de WM. McFEE, M. D., avec l'assistance duquel il pourra donner ses soins à tous ceux qui voudront essayer sa nouvelle méthode de traitement. Le Professeur SPINNEY a un Appareil Electro-Magnétique pour l'examen des MALADIES DE L'ESTOMAC ET DES POUMONS. Cet Instrument lui permet de découvrir la plus légère maladie des poumons ou de tout autre organe interne, et il garantit de guérir la consommation, lorsqu'elle n'est pas trop avancée. Les personnes souffrantes des Maladies suivantes: Les Rhumatismes, Névralgie, Scrofules, Sait Rhoum, Membres contrefaits ou Muscles contractés, Paralysie, Epilepsie, Maladies de l'Épine Dorsale, Danse de St. Guy, Maladies du Pouce, Asthme, Catarrhe, Maladies du Cœur, etc., et ont fatigués de prendre des Drogues minérales, feront bien de venir et d'essayer la nouvelle méthode de traitement du Docteur, car s'il est appliqué à propos, il les guérira de leurs souffrances et leur rendra la santé. Le Docteur ne se sert d'aucune préparation minérale. Son traitement consiste entièrement dans l'usage de l'électricité et de remèdes végétaux. Ce qui suit ne se compose que de quelques-uns des nombreux témoignages qui viennent d'être reçus: Dr. SPINNEY. Cher Monsieur.—Je considère que je me rendrais compte d'une grande injustice à votre égard et que je manquerais à moi-même de l'égard de ceux qui souffrent, si je ne faisais pas connaître le soulagement que j'ai procuré votre traitement. Avant d'avoir recours à votre traitement, j'avais souffert pendant près de six mois d'une toux et d'une maladie des poumons qui, à la fin, devait m'être suivie d'une mort prématurée, mais grâce à l'accomplir les devoirs et de jouir des plaisirs de la vie. Il y a environ quatre mois, j'ai pu me consacrer à votre traitement, et je suis heureux de dire que ma toux a disparu, que mes poumons ont été guéris et que la santé m'a été rendue. Je puis maintenant dire et recommander à tous ceux qui souffrent de maladies de ce genre, de se adresser sans délai sans votre traitement. En vous offrant mes plus sincères remerciements pour mon prompt retour à la santé, je suis, avec respect, votre, etc. ELIZABETH MINTO, 506, Rue Bonaventure. 21 septembre 1866. M. l'Éditeur de l'Evening Telegraph. Cher Monsieur.—Depuis cinq à six semaines, j'étais affligé d'une dyspnoée très-sérieuse. J'avais été soigné par les plus habiles médecins de Montréal. De temps en temps, je me plaçais sous leur traitement, et après avoir pris un nombre considérable de médicaments, je me trouvais avec une maladie avortée. Je devenais plus mal, l'appétit me manquait, j'étais tourmenté par des sensations douloureuses, d'une pesanteur et d'une plénitude de l'épigastric, la constipation devenait pressante, mon esprit s'émoussait, ne causant ni grand abatement. J'essayai de tous les remèdes annoncés sans aucun résultat. Mes respirations de retour à la santé commencent à s'établir quand enfin je résolus d'essayer la méthode de traitement du Dr. Spinney. Il y a maintenant un peu plus de deux mois que je suis sous le traitement du Professeur, et je suis heureux de vous dire que je me trouve comme un autre homme, débarrassé de ma maladie et jouissant de la vie comme dans les jours passés. M. l'Éditeur.—Ayez la bonté de donner place à ce certificat dans les colonnes de votre estimable journal, pour le bénéfice de tous ceux qui souffrent de pareilles affections et à qui je conseille d'aller voir immédiatement le Dr. Spinney. Avec les plus grands remerciements pour mon rétablissement rapide, je demeure votre, etc., etc. WILLIAM STEPHENS, No. 39, Rue Saint-Jacques, Montréal, 24 sept. 1866. P. S.—Toute personne qui voudra avoir une confirmation des faits ci-dessus, n'a qu'à s'adresser à moi.

Grand Excitation!!! AVANTAGES EXTRAORDINAIRES OFFERTS PAR DUPUIS & LABELLE, A LA MAISON JACQUES CARTIER, 67 et 68, Rue Notre-Dame, MONTREAL. MM. DUPUIS & LABELLE, en reconnaissance pour l'encouragement libéral qu'ils ont reçu pendant ce jour, accorderont pendant tout le MOIS de DÉCEMBRE, les Prix suivants: 50 CENTIMS. Les Marchandises à toute personne qui achètera à leur Établissement pour un montant de cinq à dix piastres, et: UNE PIASTRE aussi en Marchandises à toute personne qui achètera pour un montant de dix piastres et au-dessus pour argent comptant. Leur assortiment de Marchandises Sèches est très-considérable et très-varié. On trouvera à leur Établissement: Coton jaune, Coton blanc, Indiennes, Toiles, Mouselines de Laine, Casimire à Chemises, Flanelles, Indiennes de Monton, Draps, Towels, Casimire, Beaver, Châsses, Echarpes, Colonnades, Manchettes, Velours, Soies, Rubans, Gants et Manufactures en Kid. Un Lot considérable de TAPIS en LAINE et de TAPIS pour Panchers et Escaliers, un grand assortiment de MEUBLES FRANÇAIS à très-bon marché. Des TAILLEURS et des MODISTES attachés à l'Établissement se chargent de la confection de toutes sortes d'Habilllements. Toutes les Marchandises marquées en chiffres. ÉT-UN SEUL PRIX EST DEMANDÉ. 11 déc. 9

GLACIARUM GUILBAULT. Ce BRU RISK est ouvert dans quelques jours, avec une belle Bande de Musique qui jouera toutes les semaines. Prenez vos Billets de suite, car le nombre en est limité. Pour les conditions, s'adresser au soussigné. J. E. GUILBAULT, 5 déc. 6

L. J. A. SURVEYER, MARCHAND DE Poeles, Ferronneries, 524, Rue Craig, En face de la Rue St. Charles Borromée. POELES à BOIS et à CHARBON pour tous les usages, par lesquels se trouve le célèbre Poêle à Charbon "THE ORIENTAL", récemment beaucoup d'avantage sur tout autre Poêle dans le marché. Le "NORTHERN LIGHT", "L'ALBANYAN", "GAS BURNER", "UNION GATE", etc., Poêles à Bois pour Salons avec et sans Fournaux, Poêles Soudés, Tuyaux de toutes sortes. TUYAUX DE POELES ou de FOURNAISES montés à ordre. En laissant les commandes de bonne heure, vous serez certains d'avoir vos Poêles à temps et montés avec soin. Toujours en mains Machines pour fonder la Crème ou les CIGES, à plier les Feuilles, pour couper la Viande, torche la Linge, et beaucoup d'autres Arti les de Fantaisie très-utiles pour la Cuisine. Cabarets vernis et argentés, Huîtres, Couverts, Plats, Corniches et Ornaments de Fenêtre, etc., etc. L. J. A. SURVEYER, 524, Rue Craig. 5 oct. 129

D. J. TURCOU, DENTISTE, 31, COTE ST. LAMBERT, 31. 30 jan 27

Essences de toutes espèces et de première qualité pour aromatiser les Crèmes, etc., etc., tels que: Abricots, Cacao, Noyau, Amandes, Coûns, Oranges, Bananes, Gadelles, Poires, Cannelle, Gingembre, Pommes, Citron, Groseilles, Prunes, Cerises, Melon, Raisins, Citrus, Miras, Raisins, Citrus, Nectar, Vanille.

CADEAUX: Boîtes à Toilettes, Bonbonnières, Flacons en Cristal de Bohème, pour bureau de toilette, pour toutes les heures. Extraits typiques pour le bouquet, 50 à 100 centes espèces, égales aux Lubins, 40 etc. chaque. BOUQUET DES CHASSEURS CANADIENS. POMMADÉS POUR LES CHEVEUX, à la Rose, Néroli, Violette, Jambin, Tubéreuse, etc., etc. Savon de Toilette, BRUSSES A CHEVEUX, A DENTS, etc., etc. ET UNE VARIÉTÉ D'AUTRES ARTICLES chez PICAULT & FILS, Nos. 74, 76 et 78 Rue Notre Dame, MONTREAL. 21 déc. 12

Acte concernant la Faillite de 1864. PROVINCE DU CANADA, DISTRICT DE MONTRÉAL. Dans l'Affaire de P. B. GAUTHIER & CIE, FAILLI. Les soussignés ont produit au Greffe de la dite Cour un acte de composition et de décharge exécuté par leurs créanciers, et adressé par la dite Cour LUNDI, le VINGT-CINQUIÈME jour de FÉVRIER prochain, pour en obtenir la confirmation. P. B. GAUTHIER & CIE., Procureurs ad litem. Montréal, 18 déc. 1866. 11

Acte de Faillite de 1864. Dans l'Affaire de JEAN-BAPTISTE LABELLE, de St. Janvier, FAILLI. Les Créanciers du Failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses Biens et Effets en vertu de l'Acte ci-dessus, à moi, Syndic soussigné, et il est requis de me fournir, sous deux mois de ce date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur; s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait; le tout attesté sérieusement, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations. T. S. BROWN, Syndic Officiel. Montréal, 6 fév. 1867. 32

MACHINES A COUDRE J. D. LAWLOR, Manufacturier et Marchand de Machines à Coudre. Offre en vente les Machines Lock-Stitch, Machines sans bruit pour Tailleurs, Cordonniers et les Familles.—Elles sont construites par le même principe que les Machines de Singer, mais elles travaillent presque sans bruit; Machines A. B. et C. à coudre avec du Fil ciré; vraies Machines de Howe, Machines à Coudre les célèbres Machines reversibles de Florence pour Familles; Machines sans bruit de Wilcox & Gibb pour Familles; les Machines à Coudre faisant le double point de Franklin pour Familles, prix \$55; la Machine à Coudre du sens commun pour Familles, prix \$12. Toutes les Machines vendues sont garanties pour un an. Satisfaction entière garantie.—Toujours en main toutes sortes de Accessoires pour Machines à Coudre, toutes espèces de Pièces et Coutures; Couture de l'Amie faite proprement. On enseigne aux Dames à coudre. Toutes sortes de Machines à Coudre réparées et améliorées par J. D. LAWLOR, Coin de l'Église Paroissiale et de la Rue Notre-Dame. J. D. LAWLOR. 27-Das Agents sont demandés pour toutes les villes du Canada. 10 janv. 27

Livres Nouveaux. Mois de Marie des Prédicateurs ou Cours complet de Sermons, Conférences, Instructions pour tous les jours du Mois de Marie et sur tous les sujets se rapportant à la Très-Sainte Vierge, par l'Abbé C. Maritz, 2 vols. gr. 80, reliés. Retraite ecclésiastique ou Choix d'Instructions sur les Principaux Devoirs des Prêtres, par M. l'Abbé Mauré, 2 vols. 80 reliés. Le Chrétien éclairé sur la Nature et l'Usage des Indulgences, par le P. A. Mauré, S. J., 12e édition, 1 vol. in 12 relié. Théologie Catholique, Doctrine de Vie Chrétienne, par M. l'Abbé Leclercq, Pierre de St. Sulpice, 2 vol. 12 reliés. Catechisme tout en Histoire, ou le Catechisme du Concile de Trente expliqué par des Faits puisés dans l'histoire du Passé et dans les faits contemporains, par M. l'Abbé C. Pousin, 4 vols. in-12 reliés. Le Catechisme en Chaire. Plans de Sermons, Conférences et Instructions Familiales sur les Principaux Points de la Doctrine Chrétienne, par M. l'Abbé Guillou, 3 vols. in-12 reliés. Cours de Conférences sur la Religion, le plus complet, le plus suivi, le plus neuf sous bien des rapports et peut être aussi le plus solide qui ait encore paru, etc., par M. l'Abbé Ruy, 3 vols. in 12 reliés. Jeune fille, ou le plus complet Catechisme sur la Grandeur et la Sainteté du Sacrement, par le R. P. Millet, 1 vol. in-12 relié. Compendium Theologiae Moralis, auctore, P. J. Gury, S. J., 17e édition, 2 vols. in-12 reliés. Les Éléments de la Théologie morale, par J. P. Gury, S

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

CITE DE MONTREAL. DIRECTEURS: BENJ. COMTE, Ecr., Président, HUBERT PARE, Ecr., F. J. DURAND, Ecr., ANDRÉ LAPIERRE, Ecr., R. A. R. HUBERT, Ecr., LOUIS COMTE, Ecr., F. X. ST. CHARLES, Ecr., ALEXIS DUBOIS, Ecr., J. C. ROBILLARD, Ecr.

Ant. Comto, Secrétaire, 17 oct. na-76

Balsamique Végetal du Rév. H. H. DOWNS.

La meilleure, la plus essayée, la plus sûre et la plus infatigable médecine qui existe contre la toux. Il a été la première médecine de la toux depuis plus de 32 ans. Il est le

LE MEILLEUR REMÈDE

POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

LE MEILLEUR REMÈDE

POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

LE MEILLEUR REMÈDE

POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

Liniment du Vermont

HENRY. Nous sommes étonnés de la popularité que ce Liniment a eue partout. Il est aussi bien connu que jamais. Il est composé de substances précieuses et de principes actifs qui agissent avec une rapidité et une efficacité remarquables.

LE MEILLEUR REMÈDE

POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

LE MEILLEUR REMÈDE

POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

LE MEILLEUR REMÈDE

POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

ODOUS KALLUNTERIOS ou L'EMBELEISSEUR DES DENTS.

Cette agréable préparation pour les dents ne contient pas d'acide ou d'ingrédients dégoûtés. Ne vous laissez pas égarer par le nom. Demandez l'EMBELEISSEUR DES DENTS si vous ne pouvez prononcer le mot grec. Vous trouverez que

ODOUS

est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents. ESSAYEZ-LE.

ODOUS

est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents. ESSAYEZ-LE.

ODOUS

est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents. ESSAYEZ-LE.

ODOUS

est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents. ESSAYEZ-LE.

ODOUS

est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents. ESSAYEZ-LE.

ODOUS

est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents. ESSAYEZ-LE.

ODOUS

est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents. ESSAYEZ-LE.

ODOUS

est la préparation la plus agréable connue pour laver les dents. ESSAYEZ-LE.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE The Liverpool & London & Globe SUR LA VIE ET CONTRE LE FEU.

CAPITAL..... \$10,000,000 FONDS PLACE..... 15,250,000 REVENU ANNUEL..... 5,000,000 FONDS PLACE EN CANADA..... 300,000

BUREAU PRINCIPAL: No. 1, DALE STREET LIVERPOOL, 20 et 21, POULTRY, et 28, REGENT STREET, LONDRES. COIN DE LA PLACE D'ARMES ET GRAND RUE ST. JACQUES, MONTREAL.

COMITÉ DES DIRECTEURS DU CANADA: T. B. ANDERSON, Ecr., Président, (Président de la Banque de Montréal), ALEXANDER SIMPSON, Ecr., Vice-Président, (Président de la Banque Ontario), HENRY STARNES, Ecr., (Agent de la Banque Ontario), E. H. KING, Ecr., (Agent Général de la Banque Ontario), HENRY CHAPMAN, Ecr., (Marchand), G. F. C. SMITH, Ecr., Secrétaire-Résident, MEXICO - DUNOAN C. MACCALLUM, Ecr., M. D.

Toutes espèces d'Assurances contre le Feu et sur la Vie transigées aux conditions les plus libérales. BUREAU PRINCIPAL, Branche du Canada, Place d'Armes, Montréal. G. F. C. SMITH, Secrétaire-Résident. 10 avril.

Fabrique canadienne de Bandages

F. GROSS, Fabricant et Inventeur de Bandages élastiques et non-élastiques, de tout genre pour les difformités physiques, et travaillant le Cuir, l'Acier et le Fer. 26, CAHRE VICTORIA, Montréal.

Listes des Articles toujours disponibles: Bandages Héralaire et Omphalique de toute description. Bandages suspensoirs et Châtares de toute description. Nouvelles Bandes pour les Epaulles et les poignets de la Poitrine, pour Dames et Messieurs. Bas élastiques en Coton, Fil et Soie. Do pour préserver les chevilles, de do pour garantir les genoux, de Sacs à Eponges Bonnets pour Bains, Supports de Lendres, et tout ce qui concerne les infirmités pour la courbure de l'épine dorsale. Instruments pour les jambes crochues, Bequilles saines à ordre, Ressorts àacier de toute description.

Un assortiment considérable de Seringues et autres ouvrages en gomme élastique, toujours disponibles, et une variété d'autres articles qu'il serait trop long de mentionner. Toutes les réparations nécessaires aux articles susdits faites avec soin et à des prix modérés.

CERTIFICATS: Ayant fait depuis longtemps usage des Bandages Héralaire, Suspensifs, Gouttières, Gouttières, Supports, etc., M. Ferdinand Gross, je les trouve aussi bons que ceux de meilleurs fabricants anglais et américains. En conséquence, je les recommande aux médecins et au public. (Signé) W. Marsden, M. D., Rue St. Anne, Saint-James, Québec, 11 mars 1857.

M. Ferdinand Gross a fabriqué avec beaucoup d'habileté plusieurs supports mécaniques pour différents malades, à ma recommandation. Il fabrique des gouttières, des supports pour les chevilles, etc., et il peut, par des inventions ingénieuses et bien exécutées, soulager plusieurs personnes souffrant de ces maux. Les Bandages de Québec n'ont donc plus le trouble de la faire venir de ces instruments de New-York ou d'ailleurs. (Signé) C. F. GROSS, M. D., Québec, 6 mars 1857.

M. Ferdinand Gross a fabriqué à ma suggestion, pour quelques-uns de mes malades, des Bandages de Cuir, des Châtares, etc., et il s'en est acquitté d'une manière très-satisfaisante. M. Gross s'est toujours montré disposé à satisfaire ceux qui l'encourageaient, et il l'a fait avec toute l'habileté et la bonne volonté dont il est capable. (Signé) J. E. J. LANDRY, M. D., Québec, 11 mars 1857.

J'ai fait usage des Coques mécaniques, Bouteilles pour les Epaulles et l'Expansion de la Poitrine, M. Ferdinand Gross pour le plus grand avantage de mes malades, et je les recommande au public comme très-utiles et pouvant obtenir du succès dans tous les cas où ils pourront être employés. (Signé) P. J. BARON, M. D., Québec, 17 mars 1857.

Le soussigné vient de recevoir un Assortiment très-varié de LIVRES, etc., venant directement de France. On y remarque entre autres une riche Collection de Livres de Prière et de Vowes, Ivoire, Maroquin, Cuir de Russie, etc. Statues en Albâtre, Crucifix en Ivoire, Croix garnies, Chapelles montées en Argent et autres, Médailles en Or et Argent, Médailles, Reliquaires. Un riche Assortiment de Gravures, Etudes Lithographiques, et beaucoup d'images en relief, Sujets religieux et autres. Z. CHAPPELAIN, Rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice. 12 mai. 61

MOISE SAUCIER, PROFESSEUR DE MUSIQUE, 41, RUE DES ALLEMANDS. 12 sept. 119

CHARLES DAoust, AVOCAT, No. 2, Petite Rue St. Jacques, MONTREAL. 12 sept. 68

Graines! Graines!! Pas de VIEILLES GRAINES, mais des GRAINES TOUTES FRAICHES, des meilleures Nations de France et d'Angleterre. Graines de Fleurs, plus beau choix; 300 variétés pour Jardins et Champs, telles que: Fèves, Bettes, Carottes, Choux, Choux-Fleurs, Céleri, Concombres, Maïs (sucre), Laitue, Oignons, Persil, Navets, Pois, Radis, Champignons, etc., etc. Des Catalogues sont fournis par le sous-signé. Camphre Raffiné Anglais, CHLORIDE DE CHAUX ET COPERAS Les meilleurs désinfectants. BOUTEILLES DE NOURRICES POUR ENFANTS. Complètes, 1s. 3d. chaque. MAMÈLLES de toutes sortes pour ces Bouteilles. TUBES en Caoutchouc de do MAMÈLLES en Vitre, Caoutchouc, Bois, etc. SERINGUES de l'Orchard, de Lewis et autres Facteurs, en Vitre, Caoutchouc, Metal, etc., etc. A vendre par J. GOULDEN, Chimistes et Droguistes, Près du Marché, Rue St. Laurent. 20 avril 1856. 60

NOUVELLE Boutique de Teinturier. La seule BOUTIQUE en Canada où le VIEUX peut être rendu NIEF soit par la TEINTURE, soit par le DEGRAISSAGE. Est à l'établissement de New-York de G. LAMPE, No. 204, Rue Notre-Dame. 17 août. 54

Dispensaire de la Cité. Nos. 1 et 3, Rue St. Laurent, ET 252 et 255, Rue Notre-Dame. MM. WOLFFRED D. E. NELSON & CIE et M. GIRALDI (Successor de J. M. Terrot & Cie.) Chimistes et Pharmaciens, Rue Notre-Dame, ont l'honneur de présenter leurs remerciements à leurs amis et patients de leur bienveillant appui, et de solliciter en faveur de la nouvelle Société la continuation de ce patronage. Ils signalent à l'attention publique leur Fonds de Parfumeries, Savons, Produits à Toilets, à Dents et Ongles, contenant de 17 genres venant de chez le célèbre Parfumeur Eugène Rimmel, Londres et Paris; ainsi que leur Fonds complet de Drogues, Composés chimiques, etc., venant par l'entremise de St. George.

WOLFFRED D. E. NELSON, Licencié du Collège des Médecins et Chirurgiens, J. GUSTAVE LAVIOLETTE, SERAPHRINO GIRALDI, 2 oct. 125

IMPORTATION DU PRINTEMPS LA MAISON GIRARD & FRERE A L'ENSEIGNE DU PAVILLON ROUGE No. 210, Rue Notre-Dame Près la Rue St. Gabriel, Vient de recevoir ses Importations de Printemps, et invite respectueusement le public à venir examiner les magnifiques Marchandises de Goût, de Fantaisie et d'Étapes qu'elle a maintenant en magasin. Cet Assortiment est des plus variés et des plus riches et les plus délicieuses. Tissues les plus riches et les plus élégantes, ainsi que les Nouveautés les plus à la mode dans les grandes capitales de l'Europe. Elle fait de Gants, la Maison Girard n'importe que les meilleures fabriques; les célèbres Gants de la Duchesse, de Jovain et d'Alexandre, de toutes les nuances. Le Département des Articles de Fantaisie et d'Ornements est aussi des plus complets, et comprend les plus délicieuses productions de l'industrie manufacturière. La Maison Girard attire l'attention de ses patrons sur l'Assortiment considérable de MARCHANDISES ENDOMMAGÉES qu'elle offre à des prix très-faibles. M. GIRARD & FRERE saisissent cette occasion pour offrir leurs sincères remerciements à tous ceux qui ont daigné les encourager de leur bienveillant patronage, et ils espèrent que leurs efforts, pour satisfaire les exigences du public, leur mériteront la continuation de ses généreux faveurs. 30 avril. 61

LIBRAIRIE. Le soussigné vient de recevoir un Assortiment très-varié de LIVRES, etc., venant directement de France. On y remarque entre autres une riche Collection de Livres de Prière et de Vowes, Ivoire, Maroquin, Cuir de Russie, etc. Statues en Albâtre, Crucifix en Ivoire, Croix garnies, Chapelles montées en Argent et autres, Médailles en Or et Argent, Médailles, Reliquaires. Un riche Assortiment de Gravures, Etudes Lithographiques, et beaucoup d'images en relief, Sujets religieux et autres. Z. CHAPPELAIN, Rue Notre-Dame, Vis-à-vis le Palais de Justice. 12 mai. 61

DEPURATIF DU SANG. 49,000 malades guéris de Dartres, Boutons, Vices et Ulcères vénériens par le Sirop Dépuratif du Sang du Dr. CHABRE et ses Bains minéraux. Le Sirop au Citrate de Fer de CHABRE agit immédiatement et soulage promptement et radicalement du mal, ainsi qu'on le verra par les blanches des dames; faire aussi usage de mon injection et demander la notice du traitement. Pommade Anti-Dartreuse, Pommade Hémorrhoidale, Pâtes Dépuratives, Vices Minéraux. POMMADE PYROLIGNEUSE CONTRE LES HEMORRHOIDES, Guérison en trois jours. POMMADE CONTRE LES AFFECTIONS DE LA PEAU, DEMANGEAISONS, ROUGEURS, DARTRES, BOUTONS, etc. DEVINS & BOLTON, Pharmaciens, Près le Palais de Justice, Montréal, sont les SOUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

A L'ÉPREUVE DES VOLEURS! A L'ÉPREUVE DU FEU!! SALAMANDRES L'ÉPREUVE DU FEU ET DES VOLEURS. PATENTE DE KERSHAW. Ils sont garantis pouvoir être exposés pendant 24 heures à une chaleur rouge de 1000 ° Fahr., sans danger pour leur contenu. Ces SALAMANDRES ont reçu les plus hauts Premiers aux différentes Expositions du Globe, et l'Opinion publique en Canada comme aux États-Unis a été forte d'avouer qu'il sont les MEILLEURS COFFRES DE SÛRETÉ encore inventés. KERSHAW & EDWARDS, Fabricants et Propriétaires, 139, 141 et 143, Rue St. François-Xavier, MONTREAL. 16 juillet. 54

LE MEILLEUR REMÈDE POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

LE MEILLEUR REMÈDE POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

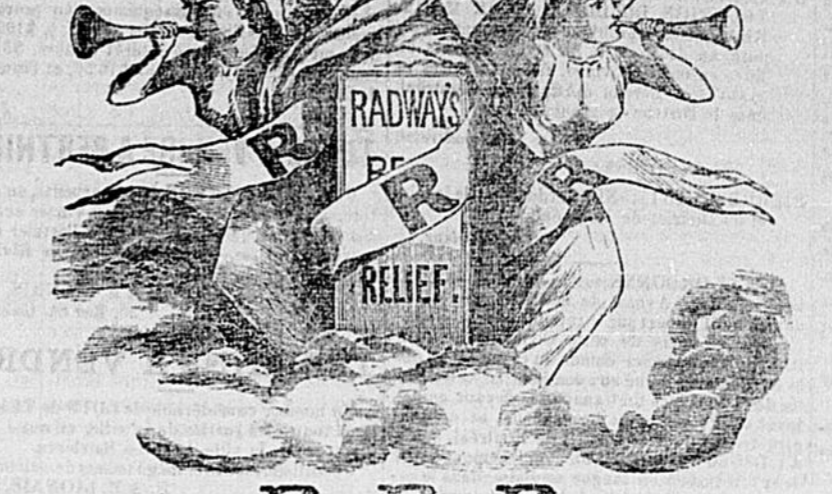
LE MEILLEUR REMÈDE POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

LE MEILLEUR REMÈDE POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

LE MEILLEUR REMÈDE POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

LE MEILLEUR REMÈDE POUR LA TOUX, LE RHUME, LE CROUP, ET TOUTES LES MALADIES DE LA GORGE, DE LA POITRINE, ET DES POUMONS. Prix 25 Centes et 50 Cts

LE REMÈDE UNIVERSEL: LE RECUPERATEUR RAPIDE DE RADWAY



Guérit instantanément la Douleur, Et est un PREVENTIF CERTAIN contre le CHOLERA ASIATIQUE, la FIEVRE JAUNE, la PETITE VÉROLE et autres MALADIES PESTILENTIELLES!

SES VERTUS Comme ANTI-SEPTIQUE, DESINFECTANT, ANTI-SPASMODIQUE, CONTRE-IRRITANT, STIMULANT DIFFUSIF, RUBÉFACIENT, NERVEUX, ANODIN, SUDORIFIQUE, FEBRIFUGE. N'ONT PAS D'ÉGAL DANS LA MATERIA MEDICA.

DANS LES ATTAQUES SOUDAINES De Diarrhée, de Dysenterie, de Choléra Morbus, d'Inflammation des Intestins, de Coliques, de Crampes, de Spasmes, de Vomissements, de Maux de Tête, de Fièvres, de Maux de Gorge, de Toux, de Rhumes, d'Influenza, de Névralgie, etc., une cuillerée à thé dans un verre d'eau corrigera tous les Dérangements de l'Estomac, des Entrailles et du Foie, et arrêtera instantanément les Douleurs les plus aiguës.

SI VOUS ÊTES SAISIS Par le Rhumatisme, la Goutte, le Lumbago, les maux dans les Côtés, les Joints, l'Épine Dorsale, les Muscles, Maux de Dents, etc., une application donnera un adoucissement immédiat, et en peu de temps des frictions opéreront une guérison complète.

Un Secours instantané est donné dans les Maladies violentes. Le CHOLERA ASIATIQUE, l'INFLAMMATION des INTESTINS, les COLIQUES, les FIEVRES MARIENNES, le CROUP et la DYPTÉRIE deviennent fatale en une heure ou deux, s'ils ne sont pas arrêtés par un antidote tel que le Recupérateur Rapide de Radway; et toutes les Maladies aiguës et inflammatoires, que ce soit le Rhumatisme, la Névralgie, l'Inflammation des Pouches, le Diabète urinaire ou l'Inflammation du Ventre, et en général toutes les Maladies ayant un caractère aigu, cadent sur le champ à ce précieux Remède. Le RECUPERATEUR RAPIDE est aussi soudain dans son opération que la maladie elle-même. Il est plus actif que le virus des plus mortelles épidémies. Avec ce Remède, on peut à tout moment se prémunir des premiers symptômes de l'Épidémie, et aucune personne ne souffre de la peste.

Les Soeurs de la Miséricorde, à l'Hôpital de la Rue Dorchester, APPLIQUANT LES REMÈDES DU DR. RADWAY AUX MALADES. Hôpital des Sœurs de la Miséricorde, Rue Dorchester, Montréal, C. P., 2 Juillet 1856. Docteur Radway. Je certifie que le RECUPERATEUR a guéri plus de cent de nos personnes du frisson, des vomissements, du mal de tête et des douleurs d'entrailles. Une de nos Soeurs était atteinte, depuis plusieurs années, d'un rhumatisme à la tête; ayant pris quelques cuillerées de ce Remède et l'ayant frottée deux fois avec le même Remède, elle s'est trouvée parfaitement guérie et ne s'en est plus sentie depuis. Pour la Dyspepsie, le Pemploie continuellement, ainsi que pour le Rhume, et tousjours avec succès. Il me sert beaucoup aussi pour les Maux de Gorge. Il produit un bon effet pour les Vents. Je m'en sers aussi pour le mauvais hâleine, et il produit un effet merveilleux. En un mot, il procure un soulagement tout-à-fait remarquable à nos malades. SEUR MARIE DE BONSCOURS, Pharmacienne, Hôpital des Sœurs de la Miséricorde, Rue Dorchester, Montréal, C. P.

N. B.—Mettez-vous en garde contre les contrefaçons et les imitations; elles s'obtiennent à la fois avec le marchand qui s'efforce de vous persuader de prendre quelque autre remède à la place de celui du Dr. Radway; le pays est inondé de contrefaçons et d'imitations du Recupérateur Rapide du Dr. Radway. Les marchands achètent des indignes mélanges à moins de la moitié du prix que coûtent les Remèdes du Dr. Radway et ils demandent au public le même prix que pour ceux-ci (25 centimes la bouteille). Les imitations et contrefaçons sont vendues aux marchands à 5 et 10 centimes la bouteille; c'est encore trop cher. En achetant le Recupérateur Rapide, voyez à ce qu'il y ait sur les étiquettes deux signatures de Radway & Co., et les mots R. R. Radway & Co. inclus dans le verre de la bouteille. UN HOMME QUI VEND VENDRA UNE FAUSSE MÉDICINE vous trompera encore chaque fois qu'il aura l'occasion.

DE TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. Son témoignage de cures étonnantes opérées dans les maladies les plus mortelles, ces témoignages ont été reçus dans les bureaux du Dr. Radway à New York et à Montréal, et émanent des plus hautes autorités du monde. Il n'y a ni villes ni villages importants (à l'exception de quelques-unes en Chine) où les Médecins du Dr. Radway n'aient guéri les malades, quel que soit le genre de leur maladie, et cela est certifié par les hauts dignitaires de l'Église et de l'État, tant par lettres écrites adressées au Dr. Radway que par l'intermédiaire des Ministres et Consuls Américains à l'étranger. PRIX: 25 centimes la Bouteille. À vendre par les Pharmaciens et les Marchands à la Campagne. JOHN RADWAY, M. D., & CIE., 519 et 515, Rue St. Paul, Montréal. Et 87, Maiden Lane, New York. 31 août.

H. J. G. McCONVILLE, AVOCAT, No. 16, Petite Rue St. Jacques, 31 août.

Dr. L. J. B. LeBLANC, CHIRURGIEN-DENTISTE, Elève et Successeur du Dr. JOURDAIN, 381, RUE CRAIG, 581, Au Coin de la Rue Côté, MONTREAL. De 9 heures à 5 heures. na-75

DR. C. F. F. TRESTLER, DENTISTE, No. 122, Rue Craig, 9 avril. 65

CHOQUET & LACHAPPELLE, AVOCATS, 41, RUE ST. VINCENT, 41, 20 avril. MONTREAL. 54

ETABLISSEMENT A VAPEUR ANGLAIS ET AMERICAIN DE TEINTURE.

T. PARKER a l'honneur d'annoncer qu'il vient d'ouvrir un nouveau MAGASIN au No. 34, Rue St. Joseph, et qu'il est prêt à exécuter tous ordres qu'on lui confiera, de la manière la plus prompte et la plus satisfaisante. Il sollicite respectueusement le patronage du public, étant déterminé à n'apporter aucune peine pour donner entière satisfaction. THOMAS PARKER, 34, Rue St. Joseph, Vis-à-vis l'Eglise St. George. 10 fév.

AUX Marchands de la Campagne A VENDRE A DES PRIX MODÉRÉS, SAVOIR: 500 Boîtes Gomme pour teindre en Noir, 10 Quarts Poudre Vinet, 35 Grosses Teintures de Judson, 2000 Lbs. Camphre en Gomme, 15 Boîtes Cream de Tart, 10 Sacs Gomme Arabique, 10 Boîtes Houblon, 400 Douzaines Huile de Castor, 65 Grosses de Palma Christi, 40 " de Rose, 40 " de Galing Oil, 225 Douzaines Poudre de Condition, 280 Grosses Pastilles-à-Vers de DEVINS, 75 " Essences de Peppermint, 47 " de Cannelle, 0 " d'Épingle, 20 " de Musc, 20 " Eau de Lavande, 15 " de Cologne, 180 " Poudre Allemande.

DEVINS & BOLTON, PHARMACIENS, Près le Palais de Justice, Montréal. na-76

DEVINS VEGETABLE WORM PASTILLES

Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE CONNU. ESSAYEZ-LES et VOYEZ CONVAINCUS. Demandez les "PASTILLES-À-VERS VEGETALES DE DEVINS," et ne vous en laissez pas imposer par l'offre d'une autre Préparation. Les PASTILLES sont purement végétales, Elles sont agréables au goût. Elles n'ont rien d'offensif à la vue et sont les seules LOSANGES Anthelmintiques similaires et recommandées par la Faculté Médicale comme Spécifique pour les cas de Vers intestinaux. Chaque Boîte renferme 30 Pastilles, ainsi que des instructions requises. On voudra bien observer aussi que ces PASTILLES sont chacune de belles et parfaites lettres "DEVINS," comme garantie contre la contrefaçon, et qu'elles ne sont jamais vendues à l'once ou à la livre. Préparées seulement et en vente, en Gros et en Détail, chez DEVINS & BOLTON, CHIMISTES, Près le Palais de Justice, MONTREAL. N. B.—En vente aussi chez H. R. Gray, R. Birk, R. S. Latham, Dr. J. H. Richelle, Dr. Raymond et J. Goulet, Pharmaciens. 30 mai. na-76

FERDINAND CORBEILLE, AVOCAT, No. 6, Petite Rue St. Jacques, No. 6, MONTREAL. 17 nov. na-151

NOEL PRATT, Meublier et Sculpteur DE GOÛT ET DE FANTAISIE. No. 39, GRANDE RUE ST. LAURENT. Remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour, et informe le public qu'il tient toujours en magasin un grand Assortiment de MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

SETS DE SALON, DE SALLE À DINER, DE CHAMBRE À COUCHER, SIDE-BOARDS, COUCHETTES FRANÇAISES à Coins ronds, SOFAS, CHAISES EN CRIN, BUREAUX, LAVEMAINS, Dessus en Marbre et en Bois. Il fera aussi à ordre, comme par le passé, tous les MEUBLES qu'on voudra lui commander. M. N. P. est le fournisseur d'une grande quantité des premières familles de Montréal et de la ville de Québec, ainsi que des premiers Maîtres à Vapeur de la Compagnie du Québec; il emploie les Ouvriers les plus capables et les meilleurs Sculpteurs du Canada. Le public est spécialement invité à visiter son Etablissement, afin de constater l'exécution de ses Ouvrages, avant d'acheter leurs, et l'on sera convaincu qu'il est digne de leur confiance. On peut acheter ou faire faire à son gré.

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84

MEUBLES de Goût, de Fantaisie et de TOUTES LES PARTIES DU GLOBE. SEUS AGENTS pour le Canada pour les Médecines ci-dessus du Dr. CHABRE, de Paris. 18 juil. 84